

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université des frères Mentouri. Constantine1

Faculté de Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue Française



Compréhension et production écrite

Cours destiné aux étudiants de la troisième année licence

Techniques de rédaction, fiches pédagogiques des travaux dirigés, corrigés

et

modèles de rédaction

Enseignante

Docteure KAHLAT Nedjoua

Année universitaire: 2019-2020

Table des matières

Présentation du cours	5
1. Progression des objectifs.....	5
2. Sujets de production écrite: vie quotidienne vs vie professionnelle.....	6
3. Contenu des deux semestres.....	7
Premier semestre: Rédaction dans plusieurs situations	10
1. Création publicitaire/Tourisme	11
1.1. Formes de publicité.....	11
1.2. Publicité et schéma de communication.....	12
1.3. Objectifs de la création publicitaire.....	13
1.4. Aspects de la création publicitaire.....	14
1.5. Méthodes de la création des idées.....	15
1.6. Outils et stratégies linguistiques de rédaction.....	16
1.7. Tourisme/publicité.....	19
1.8. Formes de texte touristique.....	19
1.9. Fiche/TD et liste de sujets.....	19
1.10. Corrigé type.....	23
1.11. Modèles de rédaction.....	24
2. Ecriture journalistique	25
2.1. Formes d'écriture journalistique.....	27
2.2. Esquisse d'un article de journal standardisé.....	28
2.3. Stratégies d'argumentation dans un article journalistique.....	29
2.4. Stratégies de rédaction argumentative subjective dans l'éditorial et la chronique.....	31
2.5. Fiche/TD et liste de sujets.....	32
2.6. Corrigé type.....	36
2.7. Modèles de rédaction.....	37
3. Ecriture administrative	42
3.1. Types d'écriture administrative.....	43
3.2. Caractéristiques générales d'une écriture administrative.....	44
3.3. Structuration d'un rapport en sa forme personnelle.....	45

3.4. Règles répertoriant les outils classiques de lisibilité d'un rapport en sa forme personnelle.....	45
3.5. Stratégies discursives de contestation/réclamation/mécontentement dans un rapport en sa forme personnelle.....	47
3.6. Fiche/TD et liste de sujets.....	47
3.7. Corrigé type	51
3.8. Modèles de rédaction.....	52
4. Initiation au commentaire d'un texte de ses études.....	58
4.1. Préparer son commentaire.....	58
4.2. Structurer son commentaire.....	59
4.3. Erreurs à éviter.....	61
4.4. Fiche/TD et liste de sujets.....	62
4.5. Corrigé type.....	66
4.6. Modèles de rédaction.....	67
Second semestre: Rédaction de dissertations argumentatives dans le domaine de spécialité.....	68
1. Conseils généraux.....	69
2. Etape de la recherche.....	71
2.1. Lire, comprendre et analyser son sujet.....	71
2.2. Collecte et lecture des sources de sujet.....	71
2.3. Prise de notes, citations et paraphrases.....	72
2.4. Fiche/TD et liste de sujets.....	72
2.5. Corrigé type.....	76
2.6. Modèles de fiche de recherche.....	77
3. Etape de structuration de sa dissertation.....	79
3.1. Introduction.....	79
3.2. Conclusion.....	80
3.3. Développement.....	80
3.4. Fiche/TD.....	81
3.5. Corrigé type.....	83
3.6. Modèles de structuration de dissertation.....	84
4. Etape de structuration du plan de l'argumentation.....	86
4.1. Plan dialectique.....	86
4.2. Plan analytique.....	86
4.3. Plan thématique.....	87

4.4. Plan comparatif.....	87
4.5. Plan accumulatif.....	87
4.6. Fiche/TD.....	87
4.7. Corrigé type.....	90
4.8. Modèles de structuration du plan d'argumentation.....	91
5. Etape de rédaction/Exploitation des stratégies argumentatives.....	93
5.1. Outils et éléments de rédaction argumentative.....	93
5.2. Erreurs de rédaction à éviter.....	103
6. Etape de présentation de sa rédaction.....	105
6.1. Méthodologie de présentation d'une rédaction de dissertation.....	105
6.2. Révision de la rédaction.....	106
6.3. Fiche/TD.....	106
6.4. Corrigé type.....	115
6.5. Modèles de dissertations argumentatives.....	116
Sources bibliographiques.....	123
Annexes.....	126

Présentation du cours

La production écrite, inhérente à la compréhension de l'écrit, est une composante importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle constitue un processus régulier et progressif.

1. Progression des objectifs

L'apprenant commence par l'acquisition d'*une compétence de base* qui lui permet *d'écrire correctement* (une phrase simple, un paragraphe court, une courte carte postale simple, des notes et des messages simples et courts, une histoire simple réelle ou inventée, une explication de fonctionnement d'un objet, une description d'une expérience simple), *de produire selon certaines techniques des formes particulières* (une lettre simple, une demande), *de remplir à l'aide de simples unités de langues un texte* (un formulaire, un questionnaire, un récit troué, une fiche d'hôtel), *de compléter une des parties d'une rédaction* (compléter une description, accomplir un récit, faire suite à une explication.) et/ou *de réécrire en vue de s'entraîner à la compréhension* (résumé de textes simples, fiche de lecture simple, compte-rendu d'un article simple).

Les outils linguistiques nécessaires à ce niveau (selon le cadre européen commun de référence pour les langues, il s'agit des niveaux A1-2 et B1. Voir. Annexe 1. Présentation des niveaux communs de référence) consistent dans la *production des phrases simples courtes* en s'entraînant au *respect des règles grammaticales* telles: *l'accord, les désinences, les modes verbaux, l'orthographe, choix d'expressions de déférence courtes, différentes catégories grammaticales, ...etc.*

Effectivement, une fois l'apprenant continue son apprentissage, il se servira de ces pré-requis afin de pouvoir accéder à la production écrite au moyen d'autres outils plus complexes. Cela lui permettra de progresser à un niveau avancé (selon le cadre européen commun de référence pour les langues, il s'agit des niveaux B2 et C1-2. Voir. Annexe1. Idem). Ce niveau-là exige la maîtrise d'autres compétences en vue d'assurer une expression claire, efficace et libre des pensées dans des textes bien structurés sur des sujets complexes. L'apprenant est par conséquent censé acquérir d'autres *compétences d'aspect créatif à dimension communicationnelle-socioculturelle*. Par ce fait, il va au-delà des limites de la production informative ou explicative simple. Grâce à ces nouvelles compétences, il sera capable de convaincre et d'influencer les autres: il sera capable de *faire la synthèse et l'évaluation d'information et d'arguments empruntés à des sources diverses* (résumé et critique des ouvrages professionnels, rapport professionnel), capable d'*exprimer de façon pertinente et élaborée des prises de position vis-à-vis d'un sujet quelconque* (article journalistique pour commenter,

essai argumenté, dissertation argumentative) et il sera en mesure de *développer dans un style approprié, de façon limpide et fluide, des sujets complexes*.

Les outils linguistiques nécessaires à ce niveau consistent dans la *production des phrases complexes longues raffinées* en s'entraînant aux différentes *transformations grammaticales* (nominalisation, passivation, enchâssement, ...etc.), à *l'emploi de ponctuations élaborées* (point-virgule, parenthèses, tirets, guillemets, ...etc.), au *maniement du lexique, de jeux de langage et des effets de style* (art de peindre les mots), au *choix de registre de langue et de discours* (niveau de langue et tonalité), à *l'expression à bon escient des rapports logico-sémantiques* (cause, conséquence, concession, restriction, justification, ...etc.) et à *la capacité de démontrer sa part de créativité et sa capacité d'influence* (idées et efficacité) ainsi que *ses connaissances socioculturelles* (tenir en compte le lecteur et ses attentes) autour le sujet.

A ce stade d'apprentissage, l'activité de ***production écrite constitue un exercice approfondi pour tout apprenant***. C'est le cas de l'étudiant de troisième année licence français langue étrangère, ce dernier ayant déjà acquis les compétences de base de la compréhension et de la production écrite dans les deux années précédentes de sa formation, cherche à ce niveau à s'approfondir dans l'exploitation des outils de rédaction. L'enseignant est censé tenir en compte sa progression et son objectif de formation. C'est pourquoi, c'est à lui de veiller sur son exercice régulier et approfondi.

2. Sujets de production écrite: vie quotidienne vs vie professionnelle

L'exercice de la production, de la rédaction, à ce niveau commence par le fait de s'intéresser à des ***sujets de création complexes et variés dans des situations différentes de la vie quotidienne et professionnelle***. Alors, l'étudiant s'inspire de sa vie quotidienne et de lui-même en tant qu'un individu appartenant à cette vie. De ses tâches physiques, intellectuelles et/ou de ses émotions, il peut soulever un problème ou chercher un intérêt ou défendre une cause. Des événements qui se passent autour de lui au foyer, chez un ami, au jardin, au théâtre, dans sa ville ou dans le monde à travers les mass-médias, il peut tirer son projet de rédaction de création. De même, dans sa vie professionnelle, l'étudiant peut s'inspirer d'une situation-problème ou d'une situation-modèle en sa classe ou dans d'autres classes ou dans l'administration ou dans son institution, dans la bibliothèque ou à l'université. Ces situations méritent d'être des sujets de réflexion à développer par écrit de façon élaborée.

En fait, l'écriture de la vie professionnelle peut être celle de la vie quotidienne: étant donné qu'on exerce ses études quotidiennement, la rédaction dans un des sujets de ce contexte peut devenir de l'ordre du quotidien. Dans tous les cas, il s'agit d'une rédaction d'apprentissage automatiquement utilitariste où l'étudiant réalise des

productions selon des critères prédéterminés (consignes) à des fins tracées pour ses études (gagner une note pour obtenir un diplôme ou pour être un major de promotion, mais aussi pour développer ses expériences à court ou à long terme). Dans les deux formes de rédaction, *l'étudiant s'entraîne dans des situations-problèmes à l'expression des arguments démontrant la justesse de ses sentiments ou de ses impressions ou de son opinion, au rapport d'un état de lieu en l'évaluant et en justifiant sa prise de position, au développement d'une notion afin de vérifier sa conception, à la recherche d'une solution à un problème, à l'examen des limites des thèses en les confrontant*. Il s'entraîne ainsi à la capacité d'influencer (convaincre et/ou persuader) et par conséquent d'inciter à agir en renforçant les arguments par d'autres secondaires, par des illustrations et par des exemples concrets. Dans *des situations-modèles*, *l'étudiant s'entraîne à l'argumentation visant à attirer l'attention, à persuader et à laisser une trace durable chez un public précis afin d'entretenir une image et un savoir-faire favorables, les maintenir, les valoriser, les améliorer, les promouvoir ou renforcer leur positionnement dans un contexte donné*.

En parallèle de ces différentes situations de sa vie qui constituent des sujets de rédactions complexes suivant des techniques précises développant ses compétences de création linguistique à dimension communicationnelle-socioculturelle ainsi que ses compétences de rédaction méthodique, l'étudiant s'intéresse à *une des formes de rédaction complexe omniprésente dans le domaine de ses études* en tant qu'un avancé dans son exercice d'expression écrite. A cet effet, il s'entraîne également suivant des étapes précises propres à une technique laborieuse à *l'exploitation des stratégies de l'argumentation dans un sujet d'étude de sa spécialité*. En linguistique ou en littérature ou en didactique ou dans l'interdisciplinarité, il réalise un projet de rédaction basé sur des stratégies d'argumentation de prise de position, ce qui lui ouvre une voie prometteuse vers la vie professionnelle.

3. Contenu des deux semestres

Avant d'énumérer les formes de rédactions ainsi que les techniques rédactionnelles abordées dans chaque semestre, il est à souligner que chaque forme/technique de ce contenu est consolidée par des connaissances théoriques et des explications pratiques permettant son exercice. Egalement, à la fin de chaque tâche concernant une forme/une technique précise, il est fourni aux étudiants des modèles de rédaction de création par mes soins et/ou des modèles sélectionnés des sources précises. Le choix des sujets des modèles de rédaction est délimité par le choix des étudiants aux sujets de la vie quotidienne/vie professionnelle ainsi qu'à leurs compétences dans les spécialités de leur formation (qu'ils soient abordables pour un étudiant de la troisième année licence et qu'ils corrigent en même temps les sujets fréquents dans de leurs rédactions).

Au premier semestre, il sera programmé des exercices individuels ou en groupes développant **des sujets de la vie quotidienne ou professionnelle** tout en s'entraînant à:

-La création publicitaire à dimension communicationnelle-socioculturelle: La publicité/la campagne publicitaire et tourisme seront un champ de création argumentative représentant des situations-modèles fondées ou des situations-problèmes cherchant une solution optimale entraînant la création d'une situation-modèle à travers cette civilisation de l'écrit.

-L'écriture journalistique d'argumentation: L'éditorial et la chronique seront les modèles d'expression d'opinion et de commentaire constituant l'exercice d'entraînement à l'écriture argumentative subjective.

-La rédaction administrative complexe et élaborée: Le rapport administratif en sa forme de lettre de contestation/réclamation/mécontentement sera le modèle de rédaction administrative complexe élaborée entraînant à l'implication distanciée du rédacteur.

-Initiation à la rédaction dans le domaine d'étude/de recherche: Le commentaire d'un extrait/d'une citation d'un ouvrage/d'un document/d'un texte complexe ou du contenu global d'un ouvrage/d'un document/d'un texte complexe sera l'exercice d'initiation à la rédaction de cette forme complexe entraînant à l'expression de façon pertinente et efficace de ses connaissances, de ses pensées et de ses prises de positions.

Au second semestre, il sera programmé sur plusieurs étapes le projet de rédaction d'une **dissertation argumentative** dans le domaine de spécialité (linguistique, littérature et didactique) ou dans l'interdisciplinarité (sociolinguistique, psycholinguistique, psychopédagogique). Cela en vue d'une pratique méthodique allant au-delà d'une initiation à la rédaction de cette forme élaborée d'argumentation. Il sera donc lieu d'entraînement à:

-La recherche d'un sujet et l'exploitation d'une fiche de recherche: une dissertation argumentative de qualité doit être fondée sur une lecture compréhensive et une analyse profonde du sujet ainsi que sur une collecte des sources délimitées à l'aide des fiches de recherche.

-La délimitation de sujet de sa rédaction et l'esquisse des différentes composantes d'une dissertation argumentative en vue d'une structuration de sa dissertation: il sera lieu de l'entraînement à la rédaction des différentes parties de dissertation argumentative ainsi que les composantes de chacune de ses parties consistant dans le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé d'une introduction, les arguments, les

exemples et les illustrations de développement et la synthèse, la réponse ou la solution ainsi que les perspectives d'une conclusion.

-Le choix du plan d'argumentation tout en fixant les points déjà cernés en vue d'une structuration du plan de son argumentation: il sera lieu de l'entraînement aux différents plans-types argumentatifs consistant dans la plan dialectique, le plan analytique, le plan thématique, le plan comparatif et le plan accumulatif.

-La rédaction à l'aide des stratégies argumentatives: la connaissance des outils et éléments argumentatifs assure une rédaction de qualité. Le rédacteur est censé être capable à exploiter les différents types d'arguments, d'exemples, de raisonnements, d'embrayeurs, de modalisateurs, de connecteurs logico-sémantiques, des figures de style, de ponctuations, de registres de langue et de discours.

-La présentation au propre de sa rédaction écrite selon la méthodologie de présentation de la dissertation argumentative en respectant les règles de la mise en page, de la pagination, de la page titre, de la table des matières, des références, des annexes et des notes de bas de pages.

Premier semestre

Rédaction dans plusieurs situations

1. Création publicitaire/Tourisme

La publicité est à la communication ce que l'air est à l'être humain: elle est indispensable même si elle peut être pervertie; comme l'air qui peut être pollué. Dans le monde moderne et contemporain, cet outil d'expression qui accompagne la vie quotidienne de l'Homme constitue un nouveau genre de culture dont l'influence est conçue consciemment ou inconsciemment dans les deux sens (le bon sens ou le mauvais sens, positivement ou négativement).

En fait, dans son origine, la publicité était un outil de service attaché à la presse servant de près à la vie quotidienne (annonce murale, crieur, enseigne, affiche, réclame, néo-réclame). Elle était de nature descriptive-informative-explicative très proche de la démarche d'un avocat que d'un journaliste. Sa vraie nature médiatique-communicationnelle à fin persuasive et séductrice (de façon objective ou subjective, rationnelle ou affective) lui attribue le rôle d'une arme à double tranchant : comme elle peut renforcer les liens sociaux, elle peut les briser. Comme elle peut mettre en valeur une vérité, elle peut être trompeuse. Elle est paradoxalement artistique et commerciale, simple et énigmatique. Du point de vue technique, la publicité est une pratique scientifique méthodique à visage propagandiste atténué ou silencieux.

Ici, du moment qu'il s'agit d'un exercice de production écrite, la tâche sera focalisée sur le langage verbal comme une dimension stratégique de la création publicitaire: le slogan est la composante langagière argumentative liée au logo dont l'expression constitue un projet de création technique-artistique et culturel. La planification et la préparation à la création de cette formule langagière argumentative fabuleuse dans l'espace publicitaire (le slogan lié au logo) nécessite un savoir et un savoir-faire dans le champ de la communication médiatique. Ce cours sert à expliquer les différentes composantes accédant à la réalisation de ce projet. Les étudiants en se servant de ce cours, ils seront capables de créer leur propre logo (nom de la marque de l'objet de création choisi) ainsi que de rédiger leur propre slogan (énoncé court, mais complexe, de persuasion à très forte influence).

1.1. Formes de publicité

La publicité comme un outil de communication de masse destiné à des fins particulières et/ou générales (politiques, scientifiques, socioculturelle, administratives et/ou commerciales) peut présenter plusieurs formes dont les plus connus sont:

-La publicité de produit, de marque ou d'enseigne est la forme la plus commune. Elle fait connaître un produit (ou une marque ou une enseigne) ou promouvoir ses qualités

en créant ou en entretenant un savoir-faire et une image favorable. C'est le cas de tous les produits de consommation d'ordre commercial: consommations de la vie quotidienne/professionnelle.

-La publicité institutionnelle ou d'entreprise est la forme faite par un annonceur pour lui-même en tant qu'institution. Elle a pour objectif de mettre en valeur les effets positifs de l'entreprise sur son environnement, ce qui crée ou développe son image en direction de son public. C'est le cas d'entreprises sécurité sociale, de caisses, de l'armée, de scoutisme et des entreprises/écoles/établissements privées ou publiques.

-La publicité collective est la forme réalisée par un groupe d'entreprises pour un produit générique. C'est le cas des syndicats de producteurs/professions et des associations/commissions.

-La publicité d'intérêt général est la forme dont l'objectif est de faire prendre conscience d'un problème social ou économique. C'est le cas de réchauffement planétaire, de recyclage, du diabète, du cancer et du SIDA.

-La publicité comparative est la forme qui associe deux ou plusieurs marques d'un produit ou d'un service pour son développement (valorisation et fiabilité fonctionnelle et/ou symbolique), sa commercialisation (amélioration de ventes) et/ou sa communication (renouvellement de sa clientèle). Cela renforce ou modifie son positionnement dans le marché (performance et création). C'est le cas de soldes/gammes, d'alliance entre sociétés de marques et de partenariat.

1.2. Publicité et schéma de communication

La publicité est un outil de communication de masse par excellence. Elle mène à des échanges variés. Afin d'atteindre son objectif de persuader et d'influencer de façon optimale un public le plus vaste possible, il faut contrôler d'avance les différents éléments contribuant dans la réalisation de ce projet de communication. Il s'agit de vérifier les six fonctions de communication de Jakobson, selon qui, ces dernières sont cumulables et superposées.

-Emetteur: Qui communique ? (annonceur d'une entreprise, d'une marque ou d'un produit)

-Récepteur/public ou cible: Pour qui ? A qui ? Quelle zone ? (fixation des objectifs stratégiques publicitaires: valorisation symbolique/fiabilité fonctionnelle pour susciter le public à réagir et pour élargir sa gamme en renforçant, améliorant ou maintenant sa position dans le marché).

-Canal/média: A travers quoi ? Comment couvrir la cible ? (Evaluation du budget de la campagne en prenant en compte des médias utilisés actuellement ou antérieurement dans le contexte commercial. Fixation du média selon un public prédéterminé en fonction de ses objectifs).

-Code: Quel est le langage de l'énoncé ? (Discours pertinent et approprié. A ne pas confondre entre énoncé ancré/coupé). Le langage doit être convenable aux axes de communication effectués par l'annonceur selon ses objectifs et sa cible.

-Réfèrent: Dans quel contexte ? Dans quel terrain ? (Analyse du contexte marketing/commercial et analyse des campagnes publicitaires des concurrents: ancrage de l'énoncé).

-Message: Quoi ? Pour dire quoi ? (élaboration du message: logo/slogan. Mise en forme et pré-test de sa cohérence). Dans quel but ? (style et stratégies convenables aux conséquences souhaités de message: persuader, séduire, influencer, susciter une réaction).

Pour assurer le feed-back positif, le message doit être clair (sans ambiguïté ou quiproquo), concis (un énoncé court contenant l'essentiel), réaliste (faisable, opérationnel et ne poussant pas au mal, pour la protection du consommateur, du citoyen, de l'Homme et de la loi), original (authentique, de création), prometteur (création pure et profonde, valeureuse et bénéfique pour l'annonceur et pour le consommateur) et inimitable (originel à identité singulière).

1.3. Objectifs de la création publicitaire

Il s'agit ici de rédiger une formule d'accroche basée sur un faire-savoir, un faire-aimer et un faire-agir. Ses objectifs d'influencer et de faire agir/réagir passent par les étapes classiques suivantes:

-Capter l'attention: Attirer l'attention positivement ou négativement, consciemment ou inconsciemment en impliquant (plaisir, intérêt, risque) ou en surprenant ou choquant (taquineries, sujets tabous ou choquants) ou en confortant (options, confort et luxe).

-Convaincre/persuader: Par conditionnement (association communication / bénéfique produit), par persuasion logique (comparaison, analyse rationnelle), par imitation (groupe de référence, leaders d'opinion), par des facteurs qui confèrent de la crédibilité à une source (expertise, confiance, popularité ou notoriété).

-Laisser une trace durable: Par répétition (constance, présence dans l'instant et dans la durée) et en facilitant la mémorisation (simplicité, clarté, redondance).

1.4. Aspects de la création publicitaire

Le slogan est une formule ouverte et flexible. La qualité de sa rédaction dépend de ce que sa structure contient d'aspects traduisant l'intérêt donné aux différents axes de réussite d'une création publicitaire. Par ce fait, un slogan dont l'architecture est basée sur ces aspects ouvre une sphère importante de recevabilité et mène à la réalisation des objectifs de cette sorte de création. Par conséquent, un slogan efficace et bien accueilli nécessite de tenir en compte ces différents aspects lors de sa rédaction:

-Aspect mécanique: mise en place des réflexes conditionnés de la vie quotidienne qui éveillent et activent suivant le modèle behavioriste stimulus-réponse. Cela en mettant en relief un trait/un fait/un acte comme une solution automatique/instantanée à un problème ou comme une réponse à un besoin/une attente/un intérêt. La communication à travers des expressions fameuses éveille également de façon mécanique une culture de doxa/pathos. Il est à souligner que ces réflexes peuvent véhiculer une image de pensée ironique en provoquant pour éveiller et inciter à agir (superposition d'aspects).

*Exemple: Le slogan connu emprunté à Interflora-Livraison des fleurs *"qui sème les fleurs récolte la tendresse"* est un intertexte construit à partir du proverbe *"Qui sème le vent récolte la poussière"* associant de façon conditionnée les faits semer et récolter où le fait 'récolter' est le résultat automatique du fait 'semer' dans une construction conditionnelle à ton ironique. D'un côté, le slogan communique de façon mécanique une culture 'donnant-donnant' partagée à travers le proverbe fameux. D'un autre côté, il éveille un réflexe suivant le modèle stimulus-réponse où le fait de semer les fleurs et la réponse au besoin/à l'attente de récolter la tendresse.

-Aspect répétitif: la répétition est une figure de style laissant une trace durable chez le lecteur (Voir. 1.6. Outils et stratégies linguistiques/Point: Rhétorique). Elle est une technique favorisant l'attention et la mémorisation, ce qui facilite la transmission du message et son ancrage.

*Exemple: La répétition du mot amour en insistant sur l'effet 'amour' dans le slogan de création *"Le parfum d'amour. Amour, amour"*.

-Aspect symbolique: suggestions de combinaisons d'images/sons, de constantes, de désignations inspirant des sentiments souvent positifs incitant à agir (Voir. 1.6. Outils et stratégies linguistiques/Point: Expressions particulières ...). Il est possible d'inciter à agir tout en provoquant.

*Exemple: combinaison de symboles typographiques/verbaux dans un logo ou un slogan. Dans *"Slogan de création:... Chaîne Algérie"*, *"Slogan connu: Finish détergents, la perfection du diamant ..."* et *"Slogan connu: SOS ... Un cheveu blanc! ..."*

l'Oréal, la beauté est une valeur d'avenir.", '©' symbolise une production officielle, '®' symbolise une qualité originale, 'Diamant' symbolise tout ce qui est précieux/pur/dur, 'SOS' symbolise ironiquement un état de détresse/de secours et 'Oréal' de la coiffure Auréale/de la sacrée auréole/de la combinaison or-réel renvoyant à un anneau de lumière déposé en tête d'une personne symbolisant une coiffure lumineuse/ la couleur d'or réel/ dorée réelle.

-Aspect participatif interactif: focalisation et promotion du socioculturel du public et de sa logique assurant sa réaction via mass-médias. Effet et efficacité.

*Exemple: Dans les slogans "*Slogan connu: Fromage La vache qui rit, plus de 97 ans d'expertise, jouez et gagnez ...*" et "*Slogan de création: Chaine Algérie. La chaine de toute la famille*". Le premier slogan met en relief, d'une part, l'efficacité de la qualité à travers la culture de l'ancienneté et l'effet de sa consommation à travers une logique humoristique d'une vache joyeuse. D'une autre part, en incitant à jouer et à gagner, il offre une opportunité de participation-interaction. Le second slogan met en relief la culture de partage de l'audiovisuel en famille à travers une chaine destinée à tous les membres d'une famille, ce qui favorise l'aspect interactif.

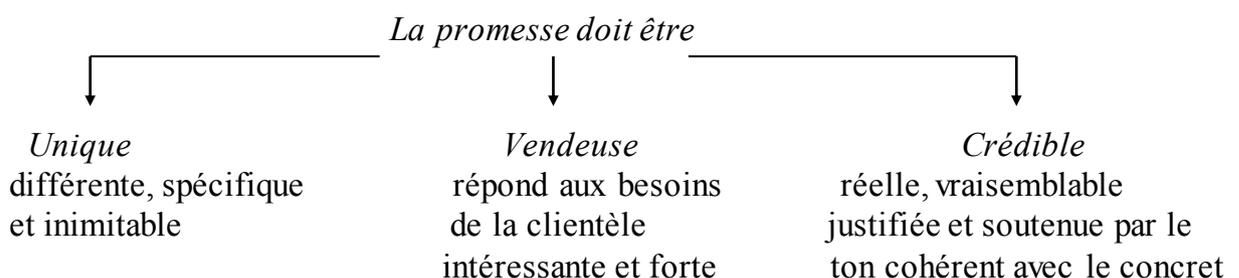
-Aspect macro/micro économique: permet le développement de l'économie en assurant la rentabilité de l'investissement publicitaire/efficacité réelle de vente. Cela crée des situations de concurrence et offre un éventail de choix au consommateur.

Exemple: Les slogans de création '... Champoing soin, deux en un. Prix choc!*' et '*... marque de ma patrie. Export/import*'. L'un met en relief une faveur économique par le fait de consommer à prix économique deux produits en un seul. L'autre encourage le produit local/national et sa promotion.

1. 5. Méthodes de création des idées

Trois méthodes/techniques du mix de communication connues, elles sont organisées ensuite en des méthodes de communication comme des stratégies de création publicitaire. Elles remontent à l'apparition des plateformes de création/*copy strategy* par l'équipe marketing des entreprises aux Etats-Unis aux années 1950-1970.

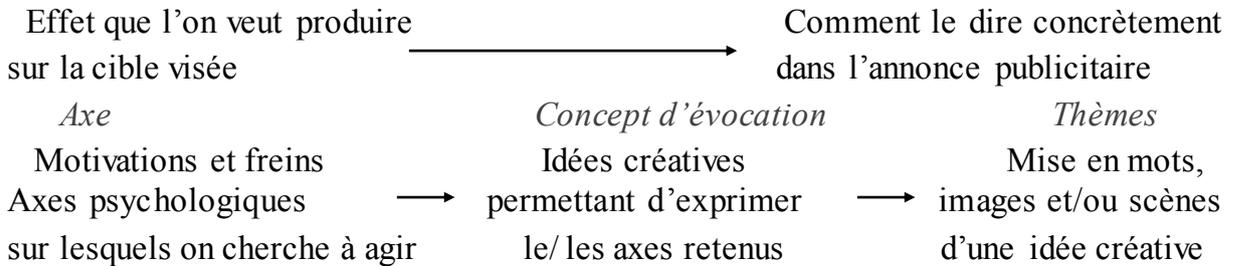
-Méthode promesse/preuve/bénéfice consommateur/ton



*Exemple: Une marque de chewing-gum

Produit luttant à 100% la mauvaise haleine/Ses composants scientifiques et le plaisir qu'il provoque tout en ayant une bonne haleine/Plaisir de vivre ensemble, de faire des rencontres et de fréquenter les lieux publics.

-Méthode axe publicitaire/concept d'évocation/thème



*Exemple: Une marque de voiture

Vitesse, sécurité et confort/voiture modulable/des membres de la famille dans des situations d'usage professionnel, de loisir et de détente.

-Méthode son physique/son caractère/son style

Mettre en valeur un aspect physique concret, un mode de fonctionnement de nature profonde et/ou une constante comme propriété approuvée

*Exemple: marque d'une boisson gazeuse

La couleur, le goût et les bulles/ jeunesse et enthousiasme/rythme dansant et dynamique, célébrité ou star approuvant ce rythme.

1.6. Outils et stratégies linguistiques de rédaction

L'objectif essentiel de cette création, vue la nature de la matière d'enseignement, est de mettre en valeur une civilisation de l'écrit (et non de l'image. Verbalisation de l'image) convaincante, persuasive et à forte influence. Il s'agit d'un exercice de rédaction de slogan entretenant un contact avec le public dans un champ médiatique-communicationnelle dont la dimension socioculturelle est une de ses composantes de base. Effectivement, il n'y a pas de recettes prescrivant cette sorte de rédaction. Néanmoins, il ya des outils linguistiques efficaces dans cette pratique.

-Raisonnement opposition/concession brisant la dimension logique

*Exemples de création: Suivez (Marque de voiture à option) à ne plus suivre Regardez de loin, (Marque de télévision) rien n'est de plus proche. Le café (Marque précise), dégustez sans goûter.

-Emploi d'embrayeurs/déictiques renvoyant à un vaste public/ancrant l'énoncé

*Exemples de création: On a plus de chance (Pour un jeu de loterie). Ici, notre (Marque/Produit) Ce (Marque) là

-Néologisme consistant dans les mots-valises constitués par contraction ou par ajout de suffixes ou par analogie

*Exemples de création: Efficamique (Efficace et économique) pour une lessive. Ici, tout est ponctuel, ma montre est exactuelle. Une maison ouverte, plus de noire. (Marque de glace des portes et des fenêtres d'une maison).

-Jeux ludiques de sons/de mots (rapprochement phonologique et analogie) ou de devinette (construire des phrases en suspens)

*Exemples de création: Avec le cigare parfumeur, une vie partielle. Il ya de quoi coffrir (Coffre/Offrir). Jeu de tennis, unissons tous. Qui (Marque de portable) se ressemblent, (Mot de devinette : s'assemblent).

-Rhétorique et recours aux figures de style

*Exemples de création:

—→ *Insistance (Répétition)*: Le vrai n'accepte que le vrai. Sois toi sois moi, tous pour la soie.

—→ *Diction et sonorité (slogan prosodique)*: (marque de lunettes), et l'avis, c'est la vie. Un sac chic à prix choc.

—→ *Contraste des contraires (oxymore/parallélisme)*: Mâchez (Marque du chewing-gum), le rêve devient vrai. Autour le cou est une petite écharpe, sa sensation est grandiose. Vous voulez vivre le jour en plein nuit, avec (Marque d'ampoule de lumière), l'impossible devient possible.

—→ *Amplification (hyperbole)*: (Marque de stylo), un stylo de génie sans pareil. (Marque de lait) bénéfique et unique. (Marque de literie bébé) au plus beau bébé au monde. (Marque de PC) est un géant de l'informatique.

-Expressions particulières et changement typographique

*Exemples de création:

—→ *Emprunts et recours aux langues étrangères internationales ou locales marquant l'authenticité*: Bear (En anglais veut dire en français ours), le miel du monde, la voix des stars. Je bois (Marque de boisson gazeuse), Aouel adcdhah (En Amazigh veut dire en français le cœur dansera)

—→ *Emprunt d'un autre domaine du vocabulaire*: la force exponentielle du (Marque de rouge à lèvres). (Marque de portable) le centre de gravité chez vous.

—→ *Changement typographique*: LuXe . @avec (réseau de connexion). Tout ri♫e.

—→ *Emploi d'expressions fameuses et d'identités de notoriété qui donnent plus de crédibilité (proverbe, morceau de chanson, poème d'auteurs des chefs-d'œuvre, personnages mythiques, célébrités, stars,...etc.)*: (Marque de voiture), l'air ne fait pas la chanson. Emmenez-moi au bout de la terre (Aznavour. C), (Marque de parfum). (Marque d'un écran total), rien n'est beau que le vrai (Boileau. N). Brigid (Déesse de protection) protège ton enfant de rhume (Marque de bonneterie).

—→ *Expression idiomatiques/Intertexte*: Quand il s'agit de (Marque de vernis d'ongles), il faut appeler un chat un chat. (Marque de chaussures), Le fort est fort. (Marque de chapeau), personne ne te cherche la petite bête. (Marque de machine à laver), qui a dit 'ne pas attendre 107 ans' !

—→ *Modalisateurs*: (Marque d'un écran), ultra-filtrant incroyablement vrai. Une vitesse vraisemblablement d'un éclair (Marque de scooter).

-Recours au registre familier /ton familier (Expressions courantes, familières et humoristiques)

*Exemples de création: (Marque de voiture), ne jamais griller un feu. (Marque de matelas), adieu les nuits blanches. (Un travail dans une institution), personne ne te pose un lapin. Avec (Marque de portable), méfie-toi des As.

-Ponctuations pathétiques, émotives et bizarres

*Exemples de création: (Marque de miel), on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre !!! (Marque de thé), il faut frapper le fer (...) ? (Marque de teinte), cheveux parfaits● (Marque de dentifrice), Super^^ !

-Recours aux termes techniques et scientifiques caractérisant un produit

Qualités techniques et scientifiques tangibles: physiques, biologiques, chimiques / technologie et télé-com, ...etc.

*Exemples de création:

(Marque des lunettes filtrant la lumière verte), des cristaux à propriétés optoélectriques très fines pouvant confiner les électrons. Peu chers à température ambiante pour les migraineux. Une garantie de cinq ans. (Marque de plan de salle de bain), facile à nettoyer, d'une étanchéité idéale sans risque de fissure, un large éventail de choix de couleurs, finitions et formes et à prix économiques.

1.7. Publicité / Tourisme

La création touristique peut suivre les mêmes procédés de création publicitaire. Le tableau suivant récapitule les traits caractéristiques des deux formes de création quant à leurs objectifs et leurs composantes (verbale et non verbale) en relation avec le schéma de communication.

	Création touristique / Création publicitaire
But	Promotion / consommation
Canal	Papier / internet
Présence ou non de l'image	L'image est un procédé de persuasion très important
Outils linguistiques	-Fonction directive, conative et/ou émotive -Progression thématique linéaire à thème constant ou éclaté -Réseaux lexicaux concrets et abstraits -Subjectivité et rhétorique/fonction poétique. -Texte descriptif, informatif-explicatif, injonctif-persuasif

1.8. Formes de texte touristique

Le texte touristique est un texte à fin descriptive, informative-explicative, injonctive-persuasive. Il peut être présenté sous plusieurs formes :

-L'encart publicitaire est une courte annonce publicitaire de persuasion et de propagande publiée dans un journal ou un magazine démontrant le fonctionnement d'une entreprise, ses services, produits, promotions et offres.

-Le dépliant touristique est différent de la brochure et du guide touristique qui sont beaucoup plus complets. Il est proportionnellement un document de persuasion et de propagande. Imprimé ou plié, il contient des titres résumant chaque partie avant son développement. Son sujet émane souvent d'un itinéraire en vue d'une promotion d'un lieu, d'un évènement ou d'un site touristique.

-L'annonce publicitaire est basée sur un slogan étroitement lié à l'image où l'un complète l'autre ou constitue sa redondance. Cette interaction entre le slogan et l'image crée dans la tête de touriste un rêve, un désir ou un destin de voyage et de tourisme.

1.9. Fiche/TD et liste de sujets

-Fiche/TD N° 1: Création publicitaire/touristique

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 2
 3 4
 5

Ce travail dirigé contient une partie travail de groupe en commun (en une page) et une autre partie travail individuel (en une autre page).

-Tous les membres de chaque groupe, ensemble, travaillent le tableau de la première page.

-Chaque membre d'un groupe doit travailler seul le tableau de la deuxième page en fonction des éléments déjà précisés ensemble dans la première page.

-Au total, chaque groupe est censé remettre six pages: une page du travail de groupe en commun et cinq autres pages du travail individuel.

Partie travail de groupe en commun		
<i>Partie travail de groupe en</i>	Sujet/Logo	Sujet: Logo de création: Figures de style employées dans le logo:
	Forme de publicité/tourisme	
<i>commun</i>	Eléments de communication	Emetteur: Récepteur: Réfèrent:

Suite----- Fiche/TD N° 1: Création publicitaire/touristique

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 2
 3 4
 5

Chacun travaille ce tableau avec un slogan de sa propre création: cinq slogans différents du même logo pour chaque groupe composé de cinq étudiants.

<i>Partie travail individuel</i>		
<i>Nom et prénom (individuel)</i> 	Slogan de création personnelle	
	Aspects	-Cochez les éléments d'aspects présents tout en démontrant leur présence dans votre slogan: <i>1. Conditionnement</i> <i>2. Constante/répétition</i> <i>3. Image symbolique</i> <i>4. Promotion du socioculturel du public</i> <i>5. Rendement/vente</i>
	Méthodes	-Cochez les éléments de méthodes exprimant vos idées personnelles tout en démontrant leur présence dans votre slogan : <i>1. Promesse/Preuve-Bénéfice</i> <i>1. Axe publicitaire/Thème</i> <i>3. Traits profonds</i>

Liste de sujets

- *Produits cosmétiques/esthétiques
- *Accessoires/Articles
- *Produits de soin/Détergents
- *Produits alimentaires/Gastronomie
- *Systèmes vestimentaires
- *Voitures/Scooters/Engins
- *Equipements scolaires
- *Produits électroménagers/Equipements informatiques et bureautiques
- *Le monde de numérique/Technologie de la télécommunication
- *Chaines télévisées/Stations radios
- *Sensibilisation contre des maladies chroniques/Médicaments/Traitements
- *Sensibilisation en vue de protection de l'écologie/Produits de recyclage
- *Promotions/Soldes/Offres
- *Agences de voyages/Agences immobilières
- *Services d'entreprises/sociétés/hôtels
- *Sites archéologiques/Complexes thermaux
- *Maisons/Literie/Meubles
- *Jeux e/ Jouets/Joueurs
- * Salles de sport /Salles de soin/Salles de jeux/Salles de fêtes

1.10. Corrigé type: TD N° 01

Partie travail de groupe/ en commun

-Sujet: Préciser sa création publicitaire/touristique vise à résoudre quel problème, à défendre quelle cause et/ou à atteindre quel objectif/intérêt.

-Logo: Préciser la marque de sa création publicitaire/touristique

-Figures de style employées dans le logo: Préciser tout en soulignant les figures de styles et/ou les jeux de sons présents dans son slogan.

-Forme de publicité/tourisme: (Voir. Cours. Formes de publicité/Formes de texte touristique).

-Eléments de communication: Pour l'émetteur, il est à préciser l'identité de l'annonceur de sa création publicitaire/touristique en indiquant s'il est un annonceur de produit commercial ou d'une marque de luxe ou d'une entreprise agréée ou il est en partenariat ou autres. Pour le récepteur, il est à indiquer le public/la cible avec précision de sa zone: âge, sexe, niveau ainsi que ses objectifs et ses horizons. Pour le référent, il est à préciser la spécificité du contexte/terrain: local, international, traditionnel, moderne, ... etc.

Partie travail individuel

-Slogan: Création d'un énoncé court répondant aux critères d'un message bien accueilli (Voir. Cours. Publicité et schéma de communication/Message) laissant ainsi une trace durable chez le lecteur/consommateur.

-Style/ton du slogan: Cohérence et cohésion, compatibilité de voisinage et choix pertinents des mots/expressions/figures/images mentales/rythme et autres outils linguistiques stratégiques.

-Syntaxe et ponctuation du slogan: Respect des règles de grammaire de la langue et emploi de ponctuations appropriées et/ou particulières pathétiques attirant l'attention, éveillant l'intérêt et créant un lieu de connivence/ familier ou autres.

-Orthographe du slogan: Orthographier correctement les mots/expressions tout en employant un style typographique stratégique.

-Aspects présents dans son slogan: Explication en une phrase précise de chaque aspect présent (Voir. Cours. Aspects de la création publicitaire).

-Méthode: Explication en une phrase précise de chaque méthode exploitée dans l'expression des idées que véhicule son slogan (Voir. Cours. Méthodes de création des idées).

1.11. Modèles de rédaction: Slogans connus/Slogans de création

-Pour slogans connus, voir: <http://sloganspub.skyrock.com>

-Slogans de création: Modèles proposés par mes soins.

*Chaine Algérie-Chaine télévisée: Vos j^ours, vos nu^ïts, ©haine Algé[®]ie. La chaine de toute la famille.

*Restauration-Plats traditionnels: Tout vient à point... . A ne plus manger des merles.

*Stylo magique: Stylo génie %o garantir un enseignement de génies. Super automatique!

*Marque de tablette: Qui a dit qu'on ne peut pas être au four et au moulin!

*Bracelets- maladies cardiaques: N[♥]s bracelets SOS! Modèles à quantité limitée.

*Marque de lunettes: La meilleure solution pour une Femme du monde! Soyez totalement pr[♣]te^^

*Scooter: Marque de ma patrie. Export/Import# Roulez comme une flèche→)

*Rouge à lèvres: N'hésitez pas, donnez des bisou ∞∞∞∞s! *Le souffle de votre âme.*

*Marque de parfum: On en a envie, plus d'étoiles dans notre vie
« Amour*Beauté*Parfum***»

*Teinture: Toute différente! Tous les regards vers vous, votre regard en haut ✨

*Auto-école: Ici, on gère le vent, on n'ajuste pas ses voiles.

*Agence-voyage-tourisme: Pacqueliner, sans escrache!

*Hôtel-Résidence: Deuxième Pantin, promotion estivale à la merveille.

*Marque de montre: La montre de Janus, ce n'est pas pour punir les hommes.

*Bijoux-Accessoires: Grâce à vous, le meilleur choix. Spécialement pour vous.

*Marque de voiture: You never be alone. Votre compagnon de route.

*Marque smartphone: You're often told me! Top secret.

2. Ecriture journalistique

Dans un monde où la collecte de l'information est variée, l'écriture journalistique s'est libérée de ces frontières d'écriture objective en s'incarnant d'une part dans l'écriture de masses en tant qu'un média écrit (au nom du public et pour lui) et d'autre part dans la démocratisation et la liberté de l'expression d'opinion (ouverture, interaction et échange d'opinions). Elle va au-delà de la maîtrise automatique des techniques de l'écriture journalistique qui restent indispensables : techniques fonctionnelle de lisibilité, techniques d'écriture efficace de correction de langue et de style et de mise en ordre des informations, techniques de représentation du réel et de reproduction du monde (et moins son dévoilement), techniques médiatique de narration (récits médiatique à visée sociale de distraction, d'éducation ou de thérapie et à visée politique comme un quatrième pouvoir régulateur et animateur du monde politique complétant l'exécutif, le législatif et le judiciaire). En fait, les rubriques actuelles de l'écriture journalistique, grâce aux éditoriaux, aux polémistes, aux chroniqueurs et aux critiques, présentent cette vérité en ne s'enfermant plus dans cette conception fonctionnelle informative, voire descriptive-explicative, de reproduction: ces rubriques ne se limitent pas à la rédaction scientifique instructive qui fait abstraction de l'aspect propagandiste d'opinion, de la subjectivité, de critique, de juge et de 'je'.

Par ce fait, les pratiques du journalisme ne se réduisent plus à ce travail suivant une technique machinale (compte-rendu et reportage) à travers les questions de référence (Qui/quoi ? Quand/Où ? Pourquoi /Pour quoi ? Comment ?). Comme elles ne se limitent pas à une écriture pour le lecteur (interview et compte-rendu) où la liberté de l'expression de l'opinion est limitée et le 'je' de même que la prise de position sont absents. Aussi, le 'je' dans ces pratiques ne compte pas uniquement sur l'attention de lecteur (critique). Ce, c'est que les pratiques de l'éditorial et de la chronique revendiquent le 'je', la subjectivité, l'analyse, l'argumentation et le commentaire. Tout cela en communiquant au lecteur la confiance et la complicité. Ainsi, l'efficacité de l'écriture journalistique et sa capacité de maintenir son contrat avec le lecteur ne dépend pas uniquement de ces techniques de base ou de la réalité et uniquement la réalité en direction d'une masse mais dépend plutôt de la création de l'écrivain, de son style personnel, de son humour: sa maîtrise aux stratégies de rédaction subjective. Sa façon d'écriture est comparable à celle de sa respiration. Cela nécessite un souffle plus qu'une longueur d'haleine pour son lecteur. Ce, pour faire plonger le lecteur dans le texte (dans l'action) en oubliant sa position de lecteur.

Ce cours offre aux étudiants un savoir de base sur le mode d'écriture journalistique et un savoir-faire concernant les stratégies de rédaction journalistique subjective: outils d'expression d'une opinion, de prise de position, d'argumentation et de commentaire.

Bien effectivement, il ne s'agit pas d'un exercice de journalistes professionnels car ces derniers ne le deviennent pas du jour au lendemain à travers un seul cours et une seule situation de simulation. Il s'agit plutôt d'un exercice de production écrite visant à s'entraîner à une forme de rédaction de création autonome: focalisation du texte écrit et non du texte photo. Selon le contenu officiel de la matière, cet exercice de l'écriture journalistique d'opinion, de la subjectivité et du commentaire entraîne une pratique compatible aux objectifs d'apprentissage pour des étudiants ayant déjà marqué une progression dans ce processus en ayant déjà exercé des écritures de production et de reproduction dans des niveaux antérieurs: à ce niveau, cet exercice sert à développer leur compétence d'expression écrite tout en accédant à cette sorte de rédaction libre et complexes des opinions et des prises de position subjectives(Voir. Annexe 2. Progression/Contenu officiel de la matière. Objectifs du module).

2.1. Formes d'écriture journalistique

Les genres de l'écriture journalistique peuvent présenter plusieurs formes.

-Articles d'information stricte

***Brève**: information brute sans titre répondant aux questions de référence (travaillant rarement les questions pourquoi ? et comment ?).

***Filet**: article court, une brève avec titre, travaillant les questions: pourquoi ? Comment ?

***Encadré**: article court, une brève dans un cadre anglé sur un détail du sujet ou un élément complémentaire.

***Synthèse**: montre l'évènement le plus complètement possible.

***Echo**: information de caractère amusant, indiscret et anecdotique.

***Revue de presse**: présentation des citations, informations et commentaires parus et diffusés.

-Récits

***Reportage**: témoignage et transmission des évènements et des scènes du vécu vu ou entendu aux lecteurs en allant au cœur de l'action.

***Papier d'ambiance**: reportage basé sur des éléments d'ambiance, des détails sans analyse profonde et réactions à chaud en restant ancré dans l'instant.

***Portrait**: un reportage anglé sur une personne en fonction de son actualité ou d'un intérêt particulier.

***Nécrologie**: raconter la vie d'une personnalité locale, nationale ou internationale disparue.

***Compte-rendu**: récit d'un événement sans commentaire de la participation du journaliste (assemblées, réunions, ...etc.).

***Article historique**: documentaire présentant les résultats de nombreuses recherches des faits étroitement liés.

-Etudes

***Analyse**: fait accompagné d'une explication, un égard d'un expert, rendant le sujet plus clair ou confirmant une thèse.

***Enquête**: un ou plusieurs articles exigeant un important recueil de documents. Elle répond à une question déterminée au préalable.

***Dossier**: plusieurs articles tendant à faire la connaissance la plus complète d'un sujet.

***Résumé de documents**: une analyse résumant des rapports et des documents.

-Opinions extérieures

***Interview/Entrevue**: constitué de questions-réponses entre une personne spécialiste, écrivain ou lecteur et un journaliste. Sans l'accord de ces personnes, ces informations originales ne peuvent être transmises au large public. Elles peuvent être coupées mais non pas modifiées.

***Table ronde**: confrontation de plusieurs opinions de plusieurs personnes menée par un journaliste.

***Micro-trottoir**: une question en vue d'obtenir plusieurs réponses et plusieurs témoignages.

***Tribune libre/Courrier des lecteurs**: relate un point de vue d'une personnalité extérieure au journal sur une actualité. Le directeur de publication doit disposer de l'identité du contributeur.

***Communiqué**: article court provient d'une source bien identifiée.

***Bonnes feuilles**: extraits significatifs d'un livre qui s'occupe d'une actualité neuve.

-Prise de position et commentaires

***Editorial**: court article exprimant dans un style bien travaillé une position réactive à visée sur l'actualité, souvent placé dans la une et engage tout le journal.

***Billet d'humeur**: court article, commentaire souvent humoristique peut être piquant, engageant uniquement son auteur. L'écriture compte presque plus que le contenu.

***Critique**: avis personnel du journaliste sur des productions du monde culturel.

***Chronique**: journaliste ou personnalité présentant leurs opinions sur un sujet de leur choix.

***Dessin de presse**: dessin qui reprend et commente les faits essentiels avec humour parfois corrosif.

2.2. Esquisse d'un article de journal standardisé

L'article de journal standardisé représente de façon explicite des composantes précises suivant une structure précise.

-Composantes

***Titraile**: titre, surtitre, sous-titre et intertitre. Plus l'article est long, plus la présence de ces éléments est nécessaire.

→ **Chapeau (chapô)**: texte d'introduction qui coiffe l'article en concentrant une information essentielle.

→ **Source**: origine de l'information. Ressource ou documents.

***Accroche (attaque/chute)**: une ou deux phrases en vue d'attirer l'attention ou d'accrocher le lecteur. En tête de l'article, elle est attaque. A la fin, elle est chute.

***Développement**: cœur de l'article contenant l'essentiel de l'information, ses détails, des justificatifs, des renforcements et/ou des éléments plus ou moins importants selon la forme de l'écriture journalistique et la structure choisie.

***Photo information ou illustration (ou un dessin) sert d'accroche**: accompagnée d'une légende, un court texte informatif-descriptif-interprétatif servant à lui donner un sens. La *photo* est inhérente à la *légende* à son tour inhérente au *crédit de la photo* indiquant le nom du photographe ou de l'agence.

→ **Signature**: signature des photographies, crédit de la photo.

-Structure

Selon le genre journalistique, l'écriture peut ou ne peut s'affranchir des règles de structuration d'un article. Ces dernières doivent être omniprésentes dans l'esprit d'un journaliste.

***Structure pyramide inversée**: structure classique allant de plus important au moins significatif (titre, sous-titre, chapeau / attaque / développement: informations principales, évènements secondaire puis tertiaire/chute)

***Structure diamant**: structure plus complexe et plus subtile en adoptant une logique différente enrichissant le déroulement de récit (titre, sous-titre, chapeau / attaque / développement: détails, faits, explications, anecdotes, intrigues, révélations, citations, relances, témoignages, éléments nouveaux / conclusion : nouvelle information, sens nouveau entraînant une chute forte et un dénouement possible / chute: boucler la boucle).

2.3. Stratégies d'argumentation dans un article journalistique

Il est à maîtriser les stratégies indiquées dans les points suivants concernant la rédaction argumentative standardisée et la rédaction argumentative subjective.

-Composantes de l'article comme stratégies d'argumentation

***Titraille**: la titraille est une stratégie d'argumentation mettant en exergue des arguments. Cette unité visuelle à contenu cognitif met en scène l'intéressant de façon efficace. Cela grâce aux techniques de lisibilité matérielle et cognitives qui se complètent et se répondent. Par conséquent, le lecteur accroché ne cherche plus une autre accroche mais plutôt il devient un lecteur investi.

—>**Titre**: le choix du titre doit être minutieux: un titre ne doit être mystérieux en ne faisant plus passer l'information. Il doit être accrocheur et vendeur. Il est souvent le travail d'un groupe de titreur qui peuvent changer le titre à l'auteur.

—>**Surtitre/sous-titre**: il fonctionne en interaction avec le titre. Il peut contenir l'une des questions de référence qui n'a pas été indiquée dans le titre.

—>**Intertitre**: il ne s'agit pas d'un titre de sous-partie mais plutôt d'un titre intermédiaire incitatif. C'est la phrase de relance placée au fond de développement (en couleurs et en gras) qui sert à rythmer les colonnes de l'article et qui rend sa lecture moins fastidieuse. L'auteur peut proposer un endroit de son placement, mais c'est le secrétaire de rédaction, celui qui assure l'édition, qui fixe cette place après la mise en page de l'article afin d'assurer sa visualisation appropriée par l'œil avec l'ensemble des éléments de titrailles.

—>**Chapeau**: une sorte de publicité pour l'article présentée en caractère gras à mi-chemin du résumé et de l'accroche. Une sorte de résumé fidèle au contenu justifiant l'intérêt de l'article tout en comportant les questions de référence.

***Attaque (Exorde):** il s'agit des premières phrases d'un article à statut particulier permettant d'entrer vite dans le vif de sujet au plus tard au bout des deux paragraphes qui la suivent. L'attaque doit être soignée du moment qu'elle constitue l'entrée de l'article (l'ouverture de discours) de laquelle dépend la lecture de tout l'article. Elle ne doit être systématique. Sans répéter les questions de référence, elle est censée véhiculer la logique attaquant l'essentiel de ces questions.

***Chute (Péroraison):** elle est le couronnement du discours. Elle peut être un résumé d'insistance produisant une impression décisive suscitant une passion ou une indignation en emportant la conviction des lecteurs. A ce niveau, il faut savoir boucler son article afin que tout un article ne tombe à plat. Elle doit équivaloir à l'écho de l'attaque percutante.

***Développement:** Confrontation de thèses et des opinions contradictoires, exposition des faits tout en donnant plus du poids aux arguments justificatifs appuyant une conclusion de confirmation clairement formulée dans un ton et un style recherchés (ton concret et rhétorique). La conclusion peut-être placée en tête de l'article selon les besoins et les intérêts de chaque publication.

-Lisibilité matérielle du texte et lisibilité intellectuelle cognitive assurant l'accroche comme stratégie d'argumentation

***Lisibilité cognitive:** Offrir une information complète et compréhensible de façon autonome, séduction et éveil d'attention à travers une optique accueillante convenable à son temps et sélection d'un fond à proposition régulière excitante et originelle maintenant le lecteur.

***Lisibilité matérielle:** syntaxe, sémantique, typographie, graphisme, ponctuation apportant du rythme et de l'harmonie au texte, tournures claires, termes transparents, présentation multiples, dynamique et fluides non monotones. En général, il est à privilégier:

→ Le présent de narration (de vérité générale et d'actualisation) et la voix active.

→ La variation du rythme des phrases en évitant l'abus de progression dérivée (paragraphes courts et phrases à tournures claires et à ponctuation variées en évitant le point-virgule).

→ L'emploi de citations vives et évocatrices avec l'emploi des guillemets pour certaines citations (segments) et avec le non emploi du point à la fin de la titraille de rédaction française dont la visualisation est distinguée grâce à une typographie et un graphisme particuliers (soulignement, graphisme de titre, surtitre, sous-titre et intertitre).

→ Le vocabulaire clair, riche, simple, du jargon pas trop scientifique ou technique en évitant la répétition rebutante.

→ La création des images mentales en donnant une empreinte personnelle et singulière aux détails de développement et à tout l'article.

N.B

Les règles de lisibilité matérielle sont personnelles et libres dans l'écriture journalistique subjective. Voir la page suivante. Stratégies de rédaction argumentative subjective dans l'éditorial et la chronique.

2.4. Stratégies de rédaction argumentative subjective dans l'éditorial et la chronique

Selon la catégorisation d'E. Benveniste, l'article journalistique peut manifester les deux plans d'énonciation: histoire et discours. L'article, par ce fait, d'une part, à travers la composante historique crée un lien de connivence avec le lecteur (une ou deux citations d'auteurs ultraconnus, sans citer directement ces auteurs, qui laissent voir le lecteur en tant qu'un intellectuel connaissant bien l'histoire). D'autre part, à travers sa composante discursive, l'article peut être une forme de discours neutralisante (explication objective) et/ou subjective (implication subjective).

L'éditorial et la chronique sont les prototypes à dominante subjective (parfois, l'éditorial se réduit au titre d'une chronique quotidienne) qui impliquent:

-Une présence de l'auteur et l'engagement de sa responsabilité ou de la responsabilité de tout le journal: en évitant l'emploi de 'je' qui diminue l'impact de la crédibilité, l'auteur commence par une déclaration semblable à un énoncé de thèse faisant référence à une citation ou résumant la teneur de l'article.

-Une expression de prise de position sociopolitique impliquant un engagement passionnel et une argumentation classique: dans un développement classique de l'argumentation (exorde-narration-confirmer-réfutation-péroraison) et des preuves (logos-pathos-éthos/doxa/aura) en exposant la thèse adverse et les raisons et les preuves qui contredisent les prétentions de ces adversaires, l'auteur fait la promotion de son thème et de son point de vue visant à influencer l'opinion publique à travers une pensée critique et passionnelle suscitant l'intérêt des lecteurs entraînant par conséquent son action sur une question particulière de l'actualité.

-Une grande liberté de ton: se laisser aller à son humour en colorant sa rédaction avec certaines expressions de sympathie, drôles ou ironiques et en rabaisant son sujet à travers un ton divertissant et amusant pour s'élever.

-Un style personnel: style vigoureux incisif à la limite du langage parlé simple exploitant les modalités de subjectivité, du discours de tribun/solennel pour l'éditorial, du discours réfléchi/libre pour la chronique, en faisant remplacer les mots normaux par les mots savants reconnus facilement, en privilégiant des tournures précieuses, en évitant le jargon sauf s'il est dans l'air du temps et en marquant son appartenance à travers certaine maîtrise philosophique, historique et sociopolitique.

-Une situation topographique dans un espace particulier ancrant l'article (Voir les points suivants. Déictiques et Embrayeurs).

***Ancrage énonciatif subjectif**

Le journal est découpé, selon J-M. Adam, en catégories événementielles (références déictiques) et générique (références anaphoriques). Il est le prototype où la présence de toutes les références (déictiques, anaphoriques ou non) est possible. Dans l'éditorial et la chronique comme des écritures subjectives commentant l'actualité, la référence déictique constitue la catégorie linguistique la plus présente.

→ *Déictiques*

Ils sont repérés par rapport à des déterminations contextuelles référentielles: indicateurs de temps et de l'espace d'une situation d'énonciation, pronoms personnels manifestant la concrétisation et la présence de 'je' de l'opinion et du commentaire.

→ *Embrayeurs et lecture inférentielle*

Récemment, les embrayeurs, qui sont liés à l'origine à l'énonciation, à l'émetteur et au récepteur, renvoient aux déictiques (deixis référentiels extralinguistiques) et aux symboles indexicaux (réflexifs liés au point de vue de l'énonciateur).

Les embrayeurs comme outils exprimant la subjectivité peuvent renforcer des preuves du pathos, ethos, doxa et aura. Ils peuvent renvoyer à une identité implicite qui nécessite une lecture inférentielle appelée encyclopédique et mémorielle des contenus convoquant des partages conniventiels.

2.5. Fiche/TD et liste de sujets

Suite-----Fiche/ TD N° 2: Ecriture journalistique

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 2
 3 4
 5

Chacun travaille une des stratégies de ce tableau à partir de la rédaction de groupe.

<i>Partie travail individuel</i>	
<i>Nom et prénom (individuel)</i>	Titraille (Titre / Sous-titre / Intertitre)
<i>Nom et prénom (individuel)</i>	Thèse adverse / Thèse / Arguments
<i>Nom et prénom (individuel)</i>	Style personnel (modalité / Tournures / Jargon / Ton)
<i>Nom et prénom (individuel)</i>	Embrayeurs renvoyant à : Ethos / doxa / aura
<i>Nom et prénom (individuel)</i>	Citations et commentaires

-Liste de sujets

- *Médicaments sans ordonnance
- *Médicaments/Compléments/Publicité
- *Révolution des OGM
- *Sociétés savantes/Diplômes/Sciences de la vie
- *Emigration algérienne/Emigration clandestine
- *Mariages mixtes/Polygamie
- *Chômage
- *Féminisme
- *Patriarcat/Matriarcat et traditions
- *Garde d'enfants/Baby-sitters
- *Réseaux sociaux
- *Hirak/Gilets jaunes/Grèves et manifestations illimitées
- *Elections présidentielles
- *Sport/Mode de vie/Addiction
- *Violence dans les stades
- *Pollution/Bidonvilles/Culture-écosystème
- *Voile/Racisme/Infériorité/Droits de l'Homme
- *Euthanasie/Humanisme ou génocide
- *Crash d'avion/Accidents routiers
- *Service national des femmes
- *Pandémies/Inflations des prix/Crises économiques
- *Société technocrate/Démocratie
- *Pratiques de l'importation
- *Union européenne/Brexit
- *Guerres/Conflits/Paix ou illusion de paix

2.6. Corrigé type: TD N° 02

Partie travail de groupe/en commun

-L'insertion appropriée des éléments de la titraille, des thèses et de citations/commentaires assure une organisation logique des idées, une cohérence/cohésion textuelle et un éveil du lecteur investi.

-Les arguments doivent être personnels de l'ordre de l'ethos, de la doxa et de l'aura. Cela est dans le but de mettre en valeur sa propre thèse tout en démontrant comment la thèse adverse est prétentieuse.

-Le style personnel à ton particulier selon le contexte est un art à manifester dans sa rédaction pour séduire et persuader sans oublier l'emploi du jargon.

-L'emploi des embrayeurs renforce l'argumentation tout en respectant l'organisation des idées. Cela démontre la subtilité de son rédacteur.

-L'expression des idées dans des constructions correctes sans erreurs de langue.

-La présentation de la copie soigneusement et conformément à la forme d'un éditorial/d'une chronique confirme la maîtrise de son rédacteur dans ce contexte.

Partie travail individuel

-La titraille comme une stratégie argumentative: démontrer comment les éléments de la titraille de sa rédaction constituent des arguments renforçant sa thèse. Explication de chaque élément en une phrase précise et concise.

-Les thèses comme une stratégie argumentative: délimiter les thèses de sa rédaction avec précision en des phrases précises et concises des arguments de chacune des deux thèses.

-Le style comme une stratégie argumentative: exemple explicatif en une phrase précise et concise d'un modalisateur, d'une tournure, du jargon et du ton présents dans sa rédaction.

-Les embrayeurs comme une stratégie argumentative: exemple explicatif en une phrase précise et concise des embrayeurs de l'ethos, de la doxa et de l'aura présents dans sa rédaction.

2.7. Modèles de rédaction

-Modèles explicatifs/illustratifs à partir de la presse écrite

*Editorial

<p>-Lisibilité cognitive</p> <p>-Construction nominale elliptique marquée par l'emploi de modalisateurs (encore / effort) assurant l'accroche/punctuation vive et évocatrice</p> <p>-Résumé de référence</p> <p>-Introduire le vif du sujet / Emploi du verbe 'regretter' annonçant la thèse -'Contre l'absence des éditeurs égyptiens'</p> <p>-Confrontation des deux thèses/ Arguments *Emploi de l'adjectif 'inutile' dans une construction emphatique annonçant la <u>prétentieuse thèse adverse</u> *Arguments basés sur:</p> <p>#Rhétorique/ Métaphore: le chagrin #Vocabulaire à sens péjoratif/ironique-satirique #Jugement/argument de valeur démontrant la justesse de la thèse</p>	<p>Journal: Le Quotidien d'Oran www.lequotidien-oran.com</p> <p>Dimanche 26 septembre 2010</p> <p>Editorial</p> <p>Encore un effort, M. le commissaire !</p> <p>Par K. Selim</p> <p>L'association des éditeurs arabes a décidé de boycotter le Salon international du livre (SILA) d'Alger en soutien aux éditeurs égyptiens. C'était malheureusement prévisible et on aurait pu éviter d'être inutilement mis à l'index</p> <p>Dans son communiqué, l'association des éditeurs arabes reste dans le minimum syndical <u>et regrette que les organisateurs du salon n'aient pas invité les éditeurs égyptiens.</u> Quant aux arguments avancés pour justifier ce refus de participer au Sila, il faut convenir, hélas, qu'ils ne manquent pas de pertinence. <u>Inutile de jouer sur la fibre patriotique blessée</u> et de lancer des cris d'orfraie. Ne pas inviter les éditeurs égyptiens ne se justifiait pas. Ni les passions liées au football, ni les éruptions de quelques journalistes et pseudo-artistes égyptiens contre l'Algérie ne justifiaient que l'on punisse des livres et des auteurs. Que les livres puissent continuer à circuler en dépit des événements contingents et des différends est un <u>comportement de civilisation.</u> Cet interdit des livres égyptiens ne laissera que des regrets.</p> <p>Le lendemain de l'annonce de l'association des éditeurs arabes, le commissaire du Sila a affirmé que les «Egyptiens seront là» et qu'il «n'y a jamais eu d'interdiction» !</p> <p>Tous ceux qui ont lu les <u>déclarations</u> du</p>	<p>Rubrique</p> <p>Titre</p> <p>Chapeau</p> <p>Attaque</p> <p>Développement</p> <p>Intertitre</p>
---	--	---

<p>#Raisonnement par concession : situation imprévisible</p>	<p>commissaire ne peuvent qu'être <u>surpris</u> par l'aplomb du propos. Il semble que la librairie d'Alexandrie, invitée par le ministre algérien de la Culture, fera acte de présence et évitera l'absence totale d'une présence égyptienne.</p>	
<p>#Raisonnement par sylogisme : décision à résultat non vérifié</p>	<p><u>Mais</u> la confusion reste de mise. Le président de l'association des éditeurs égyptiens a <u>indiqué</u> qu'il refusait une présence <u>purement</u> symbolique et a nié qu'il y ait eu concertation à ce sujet avec le commissaire du Sila. D'ici le 27 octobre prochain, date de l'ouverture officielle du salon, <u>les choses vont peut-être bouger davantage</u>. Et la décision de ne pas inviter les éditeurs égyptiens, d'abord pour de douteuses raisons de «nif», et ensuite pour d'improbables angoisses sécuritaires, sera peut-être rapportée.</p>	
<p>#Emploi du jargon (effort personnel de bonne foi)</p>	<p>Il suffit seulement que le commissaire du Sila fasse encore quelques efforts sur lui-même - Mme Khalida Toumi devrait d'ailleurs l'aider à faire cet <u>ijtihad</u> - pour envoyer une invitation en bonne et due forme aux Egyptiens, comme il l'a fait pour les éditeurs de tous les autres pays. Les choses pourront rentrer à ce moment-là dans «l'ordre».</p>	<p>Intertitre</p>
<p>#Expression sous-réserve : dans l'ordinaire</p>	<p>En attendant cette décision salutare, il faut constater que <u>l'on</u> a, sans raison valable, nui à l'image de l'Algérie. <u>On</u> avait déjà du mal à admettre que des médias basculent dans une forme de hooliganisme et de <u>populisme crétin</u> en créant un climat de haine autour d'un match de foot. <u>On</u> comprend encore moins que des éditeurs, dont la vocation est la défense du livre et la promotion de sa circulation, prennent des décisions aussi inappropriées.</p>	
<p>#Emploi d'embrasseur/doxa #Emploi d'embrasseur/ethos #Ton ironique en abaissant son sujet pour s'élever</p>	<p>Le match de football Algérie-Egypte est fini. Il y en aura peut-être d'autres, mais en fonction du calendrier fixé par la <u>FAF</u> et la <u>FIFA</u>. Les Egyptiens ont eu un très mauvais comportement en essayant de jouer les prolongations après la défaite de leur équipe au Soudan. Il est déplacé que l'on continue sur des terrains totalement inappropriés à poursuivre, à notre tour, un match qui est bien fini. Alors, encore un effort, monsieur le commissaire... Envoyez donc cette lettre d'invitation et laissez les livres circuler...</p>	<p>Développement</p>
<p>-Conclusion : résumé d'insistance/décision définitive/écho de l'attaque *Emploi du jargon/vocabulaire de spécialité : appel à être catégorique</p>	<p>Le match de football Algérie-Egypte est fini. Il y en aura peut-être d'autres, mais en fonction du calendrier fixé par la <u>FAF</u> et la <u>FIFA</u>. Les Egyptiens ont eu un très mauvais comportement en essayant de jouer les prolongations après la défaite de leur équipe au Soudan. Il est déplacé que l'on continue sur des terrains totalement inappropriés à poursuivre, à notre tour, un match qui est bien fini. Alors, encore un effort, monsieur le commissaire... Envoyez donc cette lettre d'invitation et laissez les livres circuler...</p>	<p>Chute</p>

***Chronique**

<p>-Lisibilité cognitive</p> <p>-Construction nominale contenant un modalisateur (stupide) à ton drôle/ironique incitatif/provocant</p> <p>-Résumé de référence</p> <p>-L'introduction au vif du sujet est basée sur la composante histoire assurant une connivence à travers une appartenance historique/philosophique: *Emploi de 'nous' ancrant l'énoncé *Récit basé sur des expressions subjectives; emploi du vocabulaire péjoratif-satirique et de l'embrasseur 'on' renvoyant à un vaste public *Emploi de citation ultraconnue tout en annonçant sa thèse</p> <p>-Arguments basés sur une liberté de style /ton: *Emploi de dimunitif (Kaddour/Abdelkader) à ton ironique *Emploi du jargon annonçant l'état d'alerte (garde-fous/ zinzins/ carbone 14) *Emploi de métaphore</p>	<p>Journal: Le Quotidien d'Oran www.lequotidien-oran.com</p> <p>Dimanche 19 novembre 2017</p> <p><u>Raïna Raïkoum</u></p> <p>Une époque stupide</p> <p>Par Hamid Dahmani</p> <p>Se dérober de la réalité accablante, qui menace économiquement le pays, est aberrant. Ceux qui raisonnent dans cet état d'esprit sont de tenaces mystificateurs. Les gens sont distraits et ils ont la tête dans les nuages. Ils s'expriment avec des propos délirants pour essayer de nous faire rigoler avec de <u>piètres histoires</u> décalées. Ils <u>débitent des âneries</u> quand leur esprit se promène ailleurs. <u>Ils font de grosses bêtises</u> au moment où <u>on ne les attend pas</u>. Quand ils engagent une discussion au milieu du groupe, ils agissent <u>comme de grands dadaïstes</u> attardés. Ils déraillent et racontent des énormités qui déclenchent le fou rire devant la foule. <u>Nous vivons une époque stupide</u>. « Er'djel tahdar âla khyyoul ha, ou Kaddour yehdar âla h'marou ». (Quand les hommes parlent de leurs étalons, <u>Kaddour parle de son âne</u>), nous rappelle l'expression populaire. C'est vrai qu'il faut un peu de tout pour faire fonctionner ce monde absurde. Ces dérangés sont bizarres, ils manquent d'intelligence. Ils sont imprévisibles et il n'y a pas de <u>garde-fous</u> pour les empêcher de faire des bêtises. Ces <u>zinzins-là</u>, il y en a beaucoup dans les rues, dans les bureaux et même dans la haute sphère politique. On dit qu'il y a mieux à faire que d'écouter les rêveries d'un autre siècle, que même le <u>carbone 14</u> n'arrivera pas à déchiffrer. <u>L'intelligence est une substance rare en voie d'extinction</u> qu'il faut protéger contre la fatale ignorance. Pour avoir une idée sur les exploits de ces faibles d'esprit, il suffit de faire un tour sur les réseaux sociaux ou bien les chaînes satellitaires et de jeter un coup</p>	<p>Rubrique</p> <p>Titre</p> <p>Chapeau</p> <p>Attaque</p> <p>Intertitre</p> <p>Développement</p>
---	--	---

<p>*Métaphore en abondance</p>	<p>d'œil, pour être au courant de la dernière maladresse politique. Il faut avouer aussi que ces personnages sont un régal lorsqu'ils s'invitent pour distraire les instants mélancoliques que vit le pays malgré lui. <u>Le territoire ne coule plus de jours heureux comme auparavant, et la vie</u></p>	
<p>*Vocabulaire péjoratif-satirique en abondance</p>	<p>publique <u>dégage une odeur de renfermé. L'esprit a perdu sa sagesse d'antan et depuis, la médiocrité a prospéré et s'est amplifiée grossièrement grâce aux grosses bêtises. L'heure est propice aux tarés qui se glorifient au milieu des drapeaux et des grands posters et se jettent des fleurs fanées chargées d'hypocrisie. Les espaces de vie se sont rétrécis soudainement et les petits morveux se font dominants et insultants. Quant au troisième</u></p>	
<p>*Emploi du jargon populaire renvoyant au chaos/'kherrara' renvoyant sous-réserve à des affaires de n'importe quoi</p>	<p><u>âge, il est toujours insatisfait et refuse de parler d'alternance. Il affiche indécement son désir fou d'un éternel inassouvi. Le présent est devenu lourd et ne respire plus la joie qui nourrissait notre bonheur autrefois. L'heure est insolente et la vie n'est pas beaucoup rassurante. Les serviles sont sur le qui vive dans ces moments de razzia. L'amitié n'est plus chaleureuse comme hier, elle est occupée à faire et défaire les affaires scabreuses. Dans notre langage populaire, on désigne ces extravagants de « kherrara » qu'on trouve dans les souks hebdomadaires. Des moins que rien qui parlent sans limite et qui n'ont aucun sens de la retenue. Ils blessent et provoquent gratuitement leur prochain uniquement par instinct malveillant. C'est toujours eux qui ont raison et les autres ont tort. Entre les actifs et les</u></p>	
<p>-Conclusion : résumé d'insistance/boucler la boucle/faire l'écho de l'attaque *Image symbolique connotant un avenir/destin fatal *Emploi des points de suspensions: dans ses écritures à ton ironique</p>	<p><u>passifs, c'est une guerre de générations. Ainsi va la vie chez Kaddour, le propriétaire de son âne, qui ne voit pas ses défauts, mais ceux des autres. Quand il dit des choses, c'est pénible pour les entendeurs malchanceux qui l'écoutent. Il serait plus judicieux de ne pas faire de politique, lorsqu'on est né sous une mauvaise étoile...</u></p>	<p>Développement Chute</p>

-Autres modèles de la presse écrite

***Modèles de chroniques**

—————→ www.lemonde.fr

Chronique, samedi 17 mars 2018: Et Jean-Marie Le Pen devint tendance par Nicolat Chapuis.

—————→ www.lequotidien-oran.com

Chronique Raïna raïkoum, jeudi 24 octobre 2019: «Hel aïnek !» par Hamid Dahmani.

***Modèles d'éditoriaux**

—————→ www.lemonde.fr

Editorial, samedi 17 mars 2018: Macron face à la grogne des retraités par Jérôme Fénoglio.

—————→ www.elwatan.com

Editorial, lundi 24 décembre 2018: Soupçon d'inquiétude par Ali Guissem.

3. Ecriture administrative

L'écriture administrative est une forme de communication écrite attachée à un terrain d'action immense: l'administration. Elle assure la transmission de message entre structures administratives ou entre structures administratives et usagers hors les circuits administratifs. Sous forme d'un échange réciproque de correspondances basées sur une réponse à une demande ou à une question dans une situation-modèle ou une situation-problème, elle représente une communication bilatérale. Elle peut être dans un seul sens représentant une communication unilatérale dans sa forme d'une correspondance adressée à un ou à plusieurs destinataires. Sur le plan technique, l'écriture administrative manifeste des types variés à des objectifs particuliers partageant en commun la recherche et le respect de l'intérêt général. Cela explique sa présence dans tous les niveaux de l'exercice de la production écrite.

Etant donné que l'étudiant a déjà pratiqué des formes d'écritures administratives simples à visée informative-descriptive-explicative, voire analytique-synthétique, dans des niveaux précédents; des formes qui ne s'intéressent pas à l'expression de son impression, de son avis tout en faisant bilan d'une situation; à ce niveau, ce cours, dans le cadre d'un exercice de production écrite, sert à l'entraîner à une forme d'écriture administrative complexe nécessitant sa réflexion et son implication distanciée afin de faire agir le destinataire en sa faveur. Donc, sous forme de rappel, ce cours contient les différents types d'écriture administrative avec une explication panoramique. Comme il explique les caractéristiques générales de ce genre d'écriture. En parallèle, il sert à mettre, d'une part, l'accent sur les règles principales structurant les différentes parties du rapport en tant qu'une écriture administrative exprimant une prise de position. D'une autre part, il sert à répertorier les outils linguistiques classiques assurant une lisibilité de cette écriture à implication distanciée. De même, il sera lieu d'explication des stratégies discursives dans l'écriture de type rapport en sa forme personnelle de lettre de contestation/réclamation/mécontentement.

N.B

Le choix de cette forme de rapport très proche d'une lettre dans sa forme personnelle est dicté par plusieurs données relatives d'un côté au contenu de la matière exigeant la pratique d'une écriture administrative, c'est-à-dire: un des partenaires de la correspondance est censé faire partie du circuit administratif. D'un autre côté, comme il a été indiqué ci-dessus, le choix est lié à la progression des compétences des étudiants (Voir. Annexe 2. Objectifs du module) qui impliquent l'exercice d'une forme de texte complexe allant au-delà d'une écriture administrative simple. Aussi, la donnée 'temps' disponible ou consacrée à ce point délimite de façon définitive le choix d'une

forme particulière de rapport vue que les autres formes fonctionnelles de rapport, tel le cas du rapport de stage ou de formation, exigent une épaisseur qui ne peut être rédigée du jour au lendemain (entre une quinzaine et une centaine de pages) et une durée considérable de l'observation et de la pratique de l'étude.

3.1. Types d'écriture administrative

Selon son objectif, la correspondance administrative peut présenter un des types parmi une variété d'écritures administratives sur support papier ou électronique.

-Lettre administrative

Ecrite peut être professionnel académique et formel assurant le fonctionnement entre structures et entités administratives: entre administrations ou entre administrateurs et administrés. Dans ce cas, l'administration transmet sa décision sous forme de réponse à une demande ou sous forme d'une information au destinataire de sa décision. En sa forme personnelle d'une correspondance entre administrations et usagers n'appartenant pas à l'administration, l'utilisateur à son tour transmet à l'administration un sujet particulier d'ordre personnel ou collectif, privé ou public.

-Note

Sous forme de note de service ou de transmission ou note explicative ou impérative ou de synthèse, elle présente un document destiné à un supérieur hiérarchique ou à un service ou à un subordonné.

-Circulaire

Document permettant à l'information de circuler: note ou lettre adressée individuellement à tous et à chacun.

-Convocation

Document destiné à convier à une réunion sous forme d'une lettre administrative dans sa forme personnelle ou sous forme d'une note.

-Bordereau

Bordereau d'envoi ou de transmission est un imprimé destiné à l'acheminement des pièces d'un service administratif à un autre.

-Compte rendu

Document qui restitue le contenu d'une réunion ou d'une activité. Il peut être exhaustif ou sélectif.

-Rapport

Rend compte à une autorité responsable d'une question importante étudiant un problème, analysant une situation tout en donnant un avis proposant des solutions en impliquant une action. Il peut être un rapport d'observation et/ou d'activité, d'opportunité ou d'évaluation.

-Procès verbal

Forme confondu avec le compte rendu. Il se distingue par le fait qu'il répond à une nécessité juridique très précise et limitée en faisant la transcription, l'enregistrement, de réunions sous forme de procès verbal de délibération et de constatation.

-Email/courriel

Vecteur d'information servant à échanger par voie électronique instantanée des messages communiquant des sujets rendant compte de l'important au destinataire. C'est l'équivalent de la lettre et la note classiques. Dans sa teneur, il équivaut à un appel téléphonique.

3.2. Caractéristiques générales d'une écriture administrative

L'écriture administrative est censée respecter et manifester ces traits caractéristiques.

-Message concentré sur un seul thème et un acte unique: ne pas multiplier les objets/les références.

-Faire un plan selon la forme de sa correspondance accédant à une rédaction efficace: ordre chronologique et thématique, du général au particulier, des faits aux opinions, de l'observation au diagnostic, de l'essentiel au détail, en chaud et froid; en énonçant puis en mettant en évidence puis en argumentant puis en contestant puis en clôturant.

-Tenir compte du destinataire: établir un contact en respectant les usages tout en leur faisant connaître l'affaire; prendre attache du destinataire en respectant les règles de civilités liées à son hiérarchie et conformes au cadre de l'écriture administrative.

-Reformuler son sujet/sa demande dans un ton approprié respectant les règles de lisibilité.

-Choisir et hiérarchiser les informations et les arguments: tout en aller à l'essentiel en citant les faits.

-Choisir le style et le ton juste et approprié: officiel, courtois, responsable, prudent, clair, concis, précis, complet, homogène, objectif, logique, vocabulaire et usages administratifs pas trop techniques.

-Rester digne en utilisant les formules positives incitant à agir favorablement en évitant les maladresses, les indécidatesses et les formulations incorrectes peu élégantes/sans politesse.

-Limiter la redondance et le pléonasme

3.3. Structuration d'un rapport en sa forme personnelle

Comme toute correspondance de prise de position, le rapport contient trois parties consistant dans l'introduction, le développement et la conclusion. Dans sa forme complète, le rapport à travers ses trois parties développe les questions de base (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?).

-Introduction

L'en-tête, l'objet du rapport et le rappel de la situation constituent l'introduction qui sert à établir le contact tout en posant le problème indiquant une information complète ne nécessitant le recours à d'autres documents pour comprendre. Une formule introductive peut anticiper des événements faisant comprendre au destinataire son affaire, mais elle doit être déferée n'annonçant pas la solution.

-Développement

Pièce maitresse de la correspondance servant à décrire des raisonnements fondés sur des faits et des solutions possibles au sujet d'un problème tout en appréciant leurs avantages et leurs inconvénients. Il est divisé en deux ou trois parties équilibrées constituant l'acte administratif au moyen d'une formule d'exposition en termes précis/souples, termes généraux et formules introduisant des paragraphes successifs.

-Conclusion

C'est l'aboutissement logique de développement; formule de conclusion impersonnelle, d'insistance et non brutale.

3.4. Règles répertoriant les outils classiques de lisibilité d'un rapport en sa forme personnelle

Le rapport, notamment dans sa forme formelle, respecte et manifeste l'ensemble des caractéristiques d'une écriture administrative (Voir. sous-titre caractéristiques générales dans ce cours). En exprimant son avis, ses impressions, en analysant, en commentant et en proposant des solutions, le rapporteur veille sur l'application des règles suivantes assurant une écriture efficace manifestant une lisibilité conforme aux règles classiques d'écriture administrative de prise de position.

-Le rapport est la pièce à contenu suggestif et démonstratif qui fait l'objet d'étude d'un sujet particulier et profond en analysant un fait, en commentant et en proposant des solutions à une autorité responsable.

-Ton neutre et didactique, impliqué mais distancié; la neutralité reste un mythe littéraire, mais le rédacteur est censé être prudent vis-à-vis de son implication en évitant l'indiscrétion, les prétentions, les préjugés, la médiocrité et les jugements dans l'absolu.

-Construction des phrases

*Phrases courtes et paragraphes équilibrés.

*Possibilité d'alternance ou de combinaison des phrases passives et phrases impersonnelles assurant un ton objectif.

*Privilégier la voix active exprimant une action vive et éviter la voix passive affaiblissant l'intensité de l'action.

*Emploi des verbes forts en évitant les verbes d'état.

*Emploi du passé composé et de présent. L'emploi de futur et de conditionnel même s'il est correct dans la conclusion, il doit être prudent.

*Eviter l'emploi des pronoms de la première et la deuxième personne trop personnels et privilégier le « on » de bon usage indiquant une situation générale et le « il » impersonnel orientant le destinataire vers l'objet de rapport, vers l'acte de fonction: effacement du destinataire et du destinataire.

*Eviter l'emploi de possessifs entraînant une ambiguïté de référent sujet/action.

-Utilisation de ponctuation appropriée; pas de virgule avant une parenthèse ou un tiret en évitant l'abus de répétition de ponctuation et de sigle, celui-ci doit être écrit à la lettre quand il est cité pour la première fois entre parenthèse. Pas de parenthèse ou guillemet ouverts à la fin d'une ligne.

-Eviter l'abus de majuscules; elle est appliquée au début d'une phrase, d'un nom et d'un prénom, d'un pseudonyme, d'un nom propre de lieu et de région, d'un nom d'habitant de lieu et de région, d'un nom de fête, d'un titre d'ouvrage, d'une fonction et d'un titre, d'un nom désignant une identité morale de droit public, d'un nom de société et d'entreprise, d'un sigle. Pas de majuscule après les deux points, uniquement la première lettre d'un acronyme ou de certains sigles fonctionnant comme tels, pas de majuscule dans fonction et titre dans le corps de la correspondance et pas de majuscule dans les jours et les mois.

3.5. Stratégies discursives de contestation/réclamation/mécontentement dans un rapport en sa forme personnelle

Les procédés de raisonnement et les stratégies de légitimation servant à prendre l'attache auprès du destinataire constituent les bien fondés d'une contestation/mécontentement/réclamation dans un rapport en sa forme personnelle.

-Faire des concessions pour prouver sa neutralité, sa considération et sa compréhension à l'adversaire: un contre discours rationnel et logique démontrant la justesse de sa contestation/réclamation/mécontentement.

-Exposer des faits et des preuves donnant du poids à une certaine légitimité discursive de la doxa ou d'un éthos : manifester une opposition en faisant la promotion des valeurs communes sociales ou humaines, mettre en évidence ses expériences personnelles et professionnelles pour démontrer sa richesse, son engagement et sa sincérité.

-Faire des comparaisons séduisantes réduisant les contraintes d'adaptation du comportement souhaité et autorisant son implication.

-Faits stylistiques/Rhétorique: parallélisme, opposition, tournures d'évitement et prosodie d'un lettré.

-Commentaire et critique constructifs : emploi d'une part du lexique critique d'incertitude et d'inquiétude dans des constructions hypothétiques récusant l'acte de la situation mise en cause. D'une autre part, emploi du lexique positif véhiculant une conviction d'une possibilité de résoudre le problème et une incitation au changement.

-Les formules de politesse dans une situation de colère/conflict/mécontentement est une stratégie assurant une fermeture et une signature précieuse: « la politesse coûte peu et achète tout ». Donc, il est à éviter les fausses formules de politesse en évitant l'emploi de l'impératif, de l'infinitif et des modalisateurs agressifs, des expressions d'indifférence ou de médiocrité : il faut de véritables formules de politesse contenant une part de créativité.

3.6. Fiche/TD et liste de sujets

-Fiche/TD N° 3: Ecriture administrative

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Nom: **Prénom:** **Groupe:**

-Liste de sujets

- *Réclamation suite à une émission radiophonique/télévisée/publicité injuste.
- *Réclamation collective sur la piraterie sur le réseau internet/espionnage voisin.
- *Réclamation contre un défaut d'entretien (arbres/ chaussées/place publique).
- *Réclamation d'abandon (conjugal/parental).
- *Mécontentement suite à une journée de grève.
- *Mécontentement au sujet des horaires d'études/du travail.
- *Mécontentement au sujet de mauvais service (coupure électrique/ perte de dossier/avancement lent des travaux).
- *Mécontentement au sujet de manque de lieu de loisir (parc/piscine/salle de jeux/cinéma/théâtre).
- *Plainte pour insulte et diffamation.
- *Plainte pour nuisance (abolement de chien/ordure/non respect de propriété).
- *Plainte pour harcèlement.
- *Plainte pour non respect des horaires du travail.
- *Contestation d'un projet (chantier ou usine ou travaux ou association contre l'environnement/menaçant la santé publique/contre les droits de l'Homme).
- *Contestation d'une décision (sanction/refus d'indemnisation).
- *Contestation d'une opération commerciale (hausse des prix des produits de l'alimentation/soldes tout au long de l'année).
- *Contestation d'une procuration/adoption/délégation.

3.7. Corrigé type: TD N° 03

Introduction

-Situer avec précision et concision le problème dans sa globalité: Qui ? Quoi ? Où ?
Quand ? Depuis quand ?

-Exprimer le sujet de mécontentement/réclamation/contestation/plainte dans des formules appropriées.

Développement

-Détailler le problème: description et explication de la situation-problème de façon profonde en relation avec les éléments concernés par le problème de mécontentement/réclamation/contestation/plainte.

-Exposer de façon appropriée des arguments classiques de l'ordre du logos.

-Exposer de façon appropriée des arguments personnels potentiels de l'ordre de l'ethos, de la doxa et de l'aura.

-Marquer son argumentation par une implication distanciée tout en suggérant une solution au problème.

Conclusion

-Construction d'une formule d'insistance appropriée pour avoir une réponse.

-Construction d'une formule de politesse appropriée à ton neutre et distancié.

N.B

Une maîtrise de la technique de rédaction implique des constructions sans erreurs de langue et une présentation de la copie conformément au rapport dans sa forme de lettre personnelle.

3.8. Modèles de rédaction

-Exemple explicatif: Rapport de forme personnelle proposé par mes soins

Nom Prénom [Destinateur]

Adresse

Code Postal Ville

Tél.

Lieu, le [date]

Prénom Nom [Destinataire]

Adresse

Code Postal Ville

Objet: Mécontentement au sujet d'un mauvais service

Monsieur/Madame,

Hospitalisé(e) du ____ au ____ [Date], dans le service de ____
[nom du service pour situer l'affaire], je me permets de vous remercier pour la qualité de votre établissement et de ses prestations. Cependant, je vous sollicite de prendre en considération le motif de ma correspondance concernant mon insatisfaction du ____ **[Problème dans sa généralité. Exemple: Report de rendez-vous d'accueil/Non écoute des malades]**.

En effet, il est à vous informer d'avoir eu au cours de mon séjour _____**[problème détaillé répondant aux questions: qui, quoi, où, quand, comment et pourquoi]**. Par conséquent, je vous prends contact de ce que j'ai constaté afin de mettre en place les dispositions nécessaires remédiant à ce défaut.

Il est vrai que ce service accueille un effectif considérable, mais il est à vous informer que **[Trois à quatre arguments fondés sur des faits de légitimation d'un logos/d'un éthos/de la doxa: depuis dix ans de fréquentation des services hospitaliers, ce report continu de rendez-vous est le premier de son genre/détérioration de l'état de malade/difficultés de déplacement/frais de déplacement/on a droit de prise en charge psychique/hébergement/conformément à la politique de qualité et de satisfaction de clients]**.

(Le développement peut contenir deux à trois parties)

Signature

(Le développement peut contenir deux à trois parties)

Il importe à mon avis d'agir en faisant intervenir des commissions des relations avec les usagers de l'établissement. Si le responsable de ce défaut refuse de réparer cet endommagement en remboursant les frais de recouvrement, il sera nécessaire de transmettre ma réclamation à une délégation supérieure de la santé.

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur/Madame la Directrice, l'expression de ma considération distinguée.

Signature

Pièces jointes

-Modèles de création par mes soins

****Réclamation contre la mauvaise qualité de distribution électrique***

Nom et prénom	
Adresse	
Numéro du contrat/compteur	(lieu), le (date)
	Nom de distributeur/société d'électricité
	Adresse
Réclamation contre la mauvaise qualité de distribution électrique	
Monsieur/Madame,	
demeurant à (préciser le lieu), depuis (préciser la durée), abonné au contrat (préciser le numéro du contrat/compteur) dans votre société (préciser le distributeur/société), je suis au regret de devoir vous informer des endommagements que je subis à cause de la distribution électrique médiocre et intermittente. Cela date du (préciser la date ou l'évènement-source du problème: travaux/sinistre/évènement catastrophique), ce qui me prive d'un usage normal de mon abonnement tandis que je ne m'acquitte pas des obligations contractuelles imposées.	
En fait, payer de façon réglementaire comme le stipule son contrat constitue normalement une assurance pour bénéficier d'une puissance électrique suffisante sans coupures. Néanmoins, ce qui est devenu du	
Signature	

quotidien est tout-à-fait le contraire. La part reçue de la distribution électrique ne couvre pas mes besoins de consommateur ordinaire Mes appareils électriques sont endommagés et l'exercice de mes activités quotidiennes est souvent remis au lendemain (préciser les appareils défectueux/appareils hors l'état de fonctionnement/les aliments perdus/risque d'intoxication/l'insécurité / situation dangereuse).

Je vous prends contact de cette situation afin de régler ce litige tout en me remboursant les dus qui me sont de droit. Je vous joins, la photocopie des factures payées et des tickets de caisse des aliments achetés peu avant ce désagrément ainsi que l'attestation du professionnel prouvant que mes appareils sont irréparables suite à ce mauvais service. Je tiens à souligner qu'en raison du préjudice subi, j'estime à m'indemniser au moins la somme de (préciser la somme/prix) à compter de (début d'endommagement) conformément à ce qui est stipulé dans mon assurance habitation. Je suggère la présence de l'un de vos experts sur place afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires.

Je vous rappelle aussi qu'aux termes des dispositions légales du code de la consommation, vous êtes obligé de respecter vos obligations contractuelles du service clientèle. Au cas contraire, le consommateur s'acquitte du paiement de son abonnement habituel.

En l'absence d'une régulation dans les plus brefs délais (préciser le délai), je me verrai contraint d'engager des poursuites à votre égard en saisissant les autorités hiérarchiques.

Dans l'attente d'une réponse, je vous prie d'agréer, Madame/Monsieur, ma considération distinguée.

Signature

Pièce jointe

Copie factures de paiement contractuel/attestation du professionnel électroménagers et tickets caisse des aliments

****Dénoncer un harcèlement moral***

Prénom et nom du harcelée Adresse	(lieu), le (date)
(Nom de l'employeur/entreprise) (Adresse)	
Dénoncer un harcèlement moral	
Monsieur/Madame, Salarié de l'entreprise (situer/identifier l'entreprise) depuis (durée d'expertise/année de recrutement), au poste de (préciser la fonction), dans le service (nature/spécialité de la fonction), je suis au regret de devoir vous informer que je subis quotidiennement (formuler le problème dans sa globalité: pression/humiliation/chantage/agressivité) de la part de (identifier le harceleur: son nom, son poste).	
En effet, le comportement de (nom du harceleur) envers ma personne n'est pas un acte à dépasser vue les conséquences préjudiciables de ses agissements répétés aussi sur ma santé physique/morale que sur mon charisme professionnel. Le (nom du harceleur), malheureusement, ne répond pas positivement ni à mes tentatives cordiales de coexistence dans le respect mutuel (précision d'initiative de dialogue/d'alerte de conscientisation) ni à ma dernière stratégie d'évitement. Même l'intervention de certains de nos collègues	
Signature	

n'a pas eu d'effet. Au contraire, il remonte davantage, sans cesse, ses attaques sans aucune considération aux torts causés. Son comportement devient insupportable et ma patience/résistance durant plusieurs mois n'a fait qu'aggraver la situation.

Je vous sollicite, par votre fonction, de faire cesser ces dépassements qui deviennent une réalité de mon quotidien professionnel, et qui semblent tomber sur le coup de la loi - du code du travail- qui *stipule qu'aucun salarié ne doit subir des agissements répétés de harcèlement moral qui ont pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de travail susceptibles de porter atteinte à ses droits et à sa dignité, d'altérer sa santé physique ou mentale ou de compromettre son avenir professionnel*. Sans oublier de vous informer que j'ai même fixé un rendez-vous de consultation à la Médecine du travail pour valoir ce qu'il aura de droit.

Malgré vos promesses d'intervenir rapidement pour mettre fin à cette situation délicate, rien n'a changé. Mon équilibre interne et ma carrière sont en atteinte.

Je me remets à vous, madame/monsieur, avant de saisir les autorités compétentes pour sanctionner ces violations de la loi et de la morale afin que je puisse retrouver les conditions normales du travail.

Dans l'attente d'une réponse, et surtout d'une application rapide de votre part à la loi, je vous prie, Monsieur/Madame, d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Signature

Pièce jointe

Copie attestation de consultation de la Médecine du travail

-Pour d'autres sujets

Voir: Lenormand (Patrick) et RIONDET (Etienne). Tous les modèles de lettres pour agir. Tome 1 et 2. Eyrolles. 2012.

4. Initiation au commentaire d'un texte de ses études

Ecrire dans le domaine d'étude nécessite une lecture active et/ou analytique. L'étudiant dans les niveaux précédents s'est entraîné à des écritures plus ou moins simples inhérentes à la lecture, à l'analyse et à la restitution. Cela à travers les techniques résumé, synthèse et compte rendu. Mais aussi à travers le fait de dissertar au sens simple et général. A ce niveau, il est à s'entraîné à une forme d'écriture plus complexe dans le domaine d'étude en commentant ou en dissertant. Etant donné que dissertar comme une écriture complexe (dans le cadre de l'argumentation dans un domaine de spécialité) sera l'unique sujet d'étude pour le second semestre de ce niveau, le commentaire (qui est plus complexe que la dissertation) nécessite également une durée considérable pour s'y entraîner de façon profonde notamment quand il s'agit d'un commentaire dans le domaine des études. L'étudiant, qui est en fin de son cursus de licence est censé au moins s'initier aux règles de développement d'un commentaire à partir d'un sujet de ses études. Donc, vu la complexité de l'action de commenter qui dépend de son objectif ainsi que du type de texte à étudier, vu la charge horaire limitée consacrée à ce point (rédiger dans une situation d'étude. Voir. Annexe 2. Niveau troisième année. S1), vu l'importance de cette technique de production écrite dans les études au seuil de ce niveau, ce cours sera un exercice pratique du commentaire en vue d'une initiation à la démonstration de sa conception à un texte et son appréciation à son contenu, c'est-à-dire: ce cours mène au travail du commentaire dans le cadre de l'analyse et l'interprétation d'un texte par le biais des repères de conception précis en vue de la vérification/la confirmation des bienfondés de sa conception et son appréciation/son évaluation aux idées de l'auteur dans son texte.

4.1. Préparer son commentaire

Avoir comme un point de démarrage de son commentaire un texte précis sous forme d'une citation ou d'un extrait ou d'un document ou d'une œuvre entière, cela ne veut pas dire que la tâche est simple car commenter n'est pas synonyme de paraphraser. Le commentaire d'un texte constitue une rédaction complexe qui nécessite une préparation en activant ses connaissances antérieures à partir du texte-prétexte et du texte intégral. Sans cette préparation en direction du texte, son effort de commentaire peut passer à côté.

-Paratexte/Texte-prétexte ou extra-texte: Identifier et contextualiser le texte

La première lecture du texte/la prélecture fondée sur le paratexte/le texte-prétexte ou l'extra-texte active des connaissances antérieures identifiant le texte dans l'espace

et dans le temps. D'une part, elle permet à travers les éléments de la référence et le format (nom de l'auteur, date d'édition, titraille, chapitres, scènes, ...) la première identification du texte quant à son genre/type/courant/orientation idéologique. Elle permet également d'établir le lien entre ce qui précède et ce qui suit le contexte de la genèse/la publication de ce texte. D'une autre part, à travers le thème-titre/titraille, elle permet une contextualisation du texte par rapport à l'ensemble des textes du même auteur et par rapport à l'ensemble des textes portant la même thématique. Ce cadrage du texte de l'extérieur à partir de son contexte exclue dès le début plusieurs possibilités de conception tout en retenant des repères de conception précis pour son étude.

****Présentation circonstanciée de l'auteur: Identifier le texte par rapport à son auteur***

Se renseigner de la vie personnelle et professionnelle de l'auteur, des événements de sa vie, joue un rôle très important dans la compréhension profonde du texte. Cette part de sa vie explique, justifie, vérifie et/ou révèle des réalités incluses dans la genèse et/ou la publication de son texte. C'est pourquoi, elle constitue un point de repère primordial dans l'identification du texte et l'examen de ses implicites.

-Prise de notes

La deuxième lecture active et approfondie du texte intégral mène à la vérification de la première lecture. Elle est basée sur le fait de prendre des notes de l'essentiel du contenu du texte: poser des questions en relation des mots clés du texte, souligner et surligner des constructions précises du texte, repérer les outils exprimant les idées du texte et déterminant sa logique, structurer un plan au texte, résumer et/ou synthétiser. Ces notes enregistrées constituent la phase préparatoire cruciale entraînant la structuration de son commentaire.

4.2. Structurer son commentaire

-Rédiger l'introduction de son commentaire

Introduire son commentaire ne signifie pas décrire en général le contenu de son texte. Comme il ne s'agit pas de rapport machinal de toutes les informations identifiant le texte et son auteur. Il ne s'agit pas aussi d'une présentation de ses impressions vis-à-vis de la conception de l'auteur à travers son texte. Savoir introduire son commentaire, c'est savoir présenter de façon profonde son texte dans son contexte. Pour ce, tout doit être orienté vers un but précis en posant les questions suivantes: En quoi consiste exactement la conception/le but de l'auteur à travers son texte? En quoi le fait de rapporter un élément de la vie de l'auteur ou le fait de mettre en valeur un trait caractéristique externe/interne du texte ou le fait de présenter le contenu global du texte peut servir quant à la compréhension de la conception du vif de sujet? Dans quel

ton et au moyen de quels outils, la présentation du texte pourrait assurer l'accroche du lecteur?

En fait, la préparation de son commentaire constitue le lieu de sélection des réponses à toutes ces questions. D'une part, l'examen du paratexte contextualise le texte, ce qui permet l'exclusion de plusieurs descriptions plates et évite le rapport fortuit des informations concernant la vie personnelle et professionnelle de l'auteur: toute description/tout rapport/toute présentation est censé(e) diriger son auteur vers des repères de conception précis facilitant la compréhension du texte dans son intégralité. En même temps, cela est censé permettre l'accès à la compréhension des implicites du texte. D'une autre part, la prise de notes qui permet la vérification de la première identification du texte-prétexte oriente les choix du rédacteur quant à la structuration de l'énoncé du problème de son commentaire ainsi que les axes à développer.

De cette façon, l'introduction délimite de façon définitive les objectifs et les raisons du développement de son commentaire. Ainsi, le lecteur qui perçoit de façon claire la conception profonde du rédacteur au texte et à son auteur, comprend les objectifs et les raisons de développement de son commentaire qui s'articulent autour l'énoncé du problème.

-Rédiger le développement de son commentaire

Le développement est la partie du commentaire qui émane de la précédente et entraîne la suivante. Le rédacteur à ce stade doit entrer en contact direct avec son texte. Il doit l'interroger pour développer son commentaire.

****Comment procéder à son développement?***

Le rédacteur procède à:

-L'analyse et l'interprétation des outils langagiers (éléments de l'énonciation, lexicale, morphosyntaxe, ponctuation, effets de style, registre, ton,). Cela ne doit pas constituer une fin en soi, mais plutôt un moyen afin de progresser la démonstration de sa conception au texte ainsi que son appréciation (ses notes enregistrées dans la phase de préparation lui servent de repères pour mettre le point sur l'essentiel, pour mettre en valeur les sous-entendus et pour faire des inférences).

-L'analyse et l'interprétation de la progression thématique et logique du texte suivant ses traits caractéristiques (genre, type, direction idéologique, ...). Cela doit être dirigé vers l'objectif consistant dans la vérification/la confirmation des bienfondés de l'énoncé-problème.

-La comparaison comme une stratégie servant à placer le texte (sa thématique, sa logique et ses outils langagiers) par rapport à d'autres textes du même auteur ou par rapport à d'autres textes des auteurs différents.

-La citation pour faciliter la comparaison ou pour renforcer sa démonstration.

-L'explication et l'illustration à l'aide des exemples.

****Comment organiser son développement?***

Il est recommandé qu'un développement du commentaire soit composé de trois parties (le développement doit contenir au minimum deux parties. Il est à ne pas dépasser quatre parties) organisées selon des idées pertinentes en commençant de la plus simple à la plus complexe, de la plus connue à la moins connue, du général ou particulier ou vice versa. Il est à signaler que les différents niveaux d'analyse et d'interprétation d'un texte, de même que les stratégies de démonstration de sa conception/son appréciation en relation avec la problématique, ne constituent pas des parties de développement. Ce sont des moyens servant à progresser son commentaire dans chaque partie du développement.

-Rédiger la conclusion de son commentaire

Finir son commentaire ne signifie pas interdire d'aller plus loin. En faisant le bilan de son développement tout en mettant en valeur l'apport personnel de sa conception au texte et son appréciation, il est à suggérer des pistes pour aller plus loin: savoir terminer, c'est savoir suggérer au lecteur un point de démarrage dans un autre contexte sans retour afin d'éviter la répétition du même commentaire.

4.3. Erreurs à éviter

-Organisation des idées au service de la teneur du texte et son auteur.

-Sortir du sujet en développant hors sujet.

-Les répétitions: développer le même axe, la même citation, le même exemple ou la même idée constitutive de l'un de ces éléments dans plus d'une partie ou dans la même partie de développement.

-Paraphrases et informations recasées sans sélection.

-Description plate de l'auteur, du contexte ou du contenu.

-Focaliser son commentaire sur l'outil langagier du texte.

-Insérer une ou deux citations dans le but de remplacer une partie de développement.

- Explication à l'aide des exemples illustratifs dans le but de remplacer une partie de développement.
- Construction non appropriée des transitions ou absence de transitions entre parties et entre sous-parties.
- Choix non approprié des articulateurs logiques et chronologiques, de registre et de ponctuation.
- Ton laudatif ou ton d'indignation.
- Modalisateurs dans l'absolu.
- Terminer son commentaire par une question mettant à côté tout son effort de commentaire.

4.4. Fiche/TD et liste de sujets

-Fiche/TD N° 4: Initiation au commentaire d'un texte d'étude

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 **2**

Commentez un extrait de texte dans le domaine de vos études (choix libre de l'extrait).

<p><i>Nom et prénom individuel</i></p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Introduction du commentaire</p>	
<p><i>Noms et prénoms des deux membres du groupe</i></p> <p>1.</p> <p>.....</p> <p>2.</p> <p>.....</p>	<p>Développement du commentaire</p>	

Suite----- TD N° 4: Initiation au commentaire d'un texte d'étude

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 **2**

<p><i>Suite:</i></p> <p><i>Noms et prénoms des deux membres du groupe:</i></p> <p>1.</p> <p>.....</p> <p>2.</p> <p>.....</p>	<p>Suite:</p> <p>Développement du commentaire</p>	
<p><i>Nom et prénom individuel</i></p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Conclusion du commentaire</p>	

-Liste de sujets

- *La guerre et le monde colonialiste dans le texte de Louis-Ferdinand Celine.
- *Le symbole du poète dans le poème de Charles Baudelaire.
- *Les découvertes scientifiques dans le texte d'Emile Zola.
- *L'histoire et la politique dans le texte de Guy de Maupassant.
- *Les souvenirs de l'enfance dans le texte de Sidonie-Gabrielle Colette.
- *L'écriture adolescente dans le texte de Jean-Marie Gustave Le Clézio.
- *Principes du plurilinguisme dans le Cadre européen commun de référence pour les langues.
- *Education interculturelle dans la thèse de Martine Abdallah-Preteille.
- *Communauté sociale dans la thèse de Louis-Jean Calvet.
- *Discrimination linguistique dans la thèse de Philippe Blanchet.
- *Les grammaires anciennes dans le dictionnaire de Jean Dubois.

NB

Il est possible d'étudier le même sujet selon un autre auteur ou dans un autre texte.

4.5. Corrigé type: T.D N° 04

Introduction

-Présenter le texte à commenter:

*Situer le texte par rapport à son auteur et par rapport son contexte spatio-temporel afin d'éviter l'anachronisme et les interprétations erronées qui en découlent.

*Indiquer des traits caractéristiques du texte orientant la compréhension du lecteur vers le vif du sujet.

-Délimiter la problématique.

-Annoncer les axes.

Développement

-Organiser ses idées en parties et en sous-parties.

-Exploiter les procédés d'analyse et d'interprétation dans chaque partie/sous-partie pour démontrer la justesse de sa conception vis-à-vis du texte.

-Mettre en valeur des stratégies renforçant son appréciation/son évaluation.

Conclusion

-Faire le bilan de développement.

-Mettre en valeur son appréciation vérifiée/confirmée.

-Ouvrir des perspectives.

-----Style personnel, réflexion subjective fondée et langue académique à adapter à la nature du sujet.

4.6. Modèles de rédaction

-Le réel langagier et les limites du Cours de linguistique générale de Ferdinand De Saussure: BOYER (Henri). Introduction à la sociolinguistique. Chapitre I. Les limites d'un certain structuralisme en linguistique. Dunod. 2017.

-L'attachement aux arbres dans le poème d'Andrée Chédid: <https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-ses.php>

-Les clichés de l'amour courtois dans la comédie de Le Barbier de Séville Beaumarchais: <https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-l.php>

-L'amour inconditionné pour la capitale Paris dans le roman de Louis Aragon: <https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-series-technologiques.php>

Semestre second

Rédaction de dissertations argumentatives dans le domaine de spécialité

1. Conseils généraux

- Une dissertation argumentative, à la différence d'autres formes de dissertation (historique, comparative ou critique), vise à argumenter, à exprimer une prise de position vis-à-vis d'un sujet dans le but de convaincre et de persuader. Elle est une démonstration composée des idées pratiques et faisables. Elle nécessite un esprit d'analyse et de synthèse.
- L'argumentation dans une dissertation est basée sur un savoir (le rédacteur est censé connaître toutes les informations concernant la technique et le sujet: être compétent et averti) et un savoir-faire (le rédacteur est censé manier les outils langagiers qui lui permettent d'avancer ses idées dans son style personnel tout en assurant l'attachement de son public: démontrer son talent et sa réflexion).
- Se poser des questions permet de sélectionner ses informations et ses idées de façon appropriée. Des questions autour le dire: ce que je veux dire, ce que je sais dire, ce que je peux dire, ce que je décide de dire, ce que je dis réellement. Des questions autour comprendre le dire: ce qui se comprend est ce que le lecteur retient, ce qu'il comprend est ce qu'il accepte.
- La forme d'argumentation est beaucoup plus une question de préférence; en effet, qu'elle soit directe (dire le sens sans détour, éviter le contre sens et les malentendus, émouvoir le lecteur à travers un discours clair et percutant) ou indirecte (implicite, humour et façons détournées qui évitent la censure, amusent, éveillent l'intérêt et la curiosité et invitent à la réflexion), chacune a ses stratégies, ses atouts et des avantages (clarté, rigueur, limpidité et force de persuasion pour l'une, agrément et implication du lecteur pour l'autre), mais aussi a ses limites (trop directe peut choquer par son parti pris qui heurte les convictions du lecteur; trop indirect peut être difficile à discerner et peut usurper la conviction). Le recours aux deux formes se fait selon le public et le contexte. Sans doute, la présence des deux formes dans une rédaction argumentative permet de gagner une aire plus importante de public.
- Comprendre le but d'une rédaction argumentative et les attentes de son lecteur permet l'approfondissement dans le développement de son sujet, ce qui mène la persuasion.
- Maîtriser la méthodologie de recherche assure de tout avancer correctement.

- Seul l'exercice répété de telle rédaction vous donne un réflexe de pratique à la fois rapide et méthodique.

2. Etape de la recherche

Il faut se préoccuper de votre départ, des éléments concernant le sujet dans lequel vous allez disserter.

2.1. Lire, comprendre et analyser le sujet

Il est indispensable de connaître que:

-Le sujet de dissertation peut être délimité à partir d'une citation, une question ou une affirmation.

-Pour bien comprendre le sujet, vous pouvez aller en amont et en aval sans vous noyer en aval.

-La dissertation n'est pas un travail de l'improvisation, elle nécessite l'organisation. Il faut consacrer suffisamment du temps pour la lecture, la compréhension et l'analyse de sujet.

-Lire, comprendre et analyser le sujet sont des tâches que vous pouvez avancer en harmonie, jamais en parallèle: l'action de penser est liée à celle d'écrire; pensez donc d'avance à la répartition de la copie sur laquelle vous allez réécrire le sujet pour une pré-lecture et une lecture analytique.

-La compréhension de sujet de dissertation ne se limite pas à un contenu de cours en perdant le temps cherchant à recaser ce que vous avez abordé au cours. Elle ne se limite pas aussi à un seul mot clé: il ne faut pas se jeter sur le premier mot venu; ce n'est pas un travail automatique mais de réflexion.

-Cette étape vous facilite la tâche de la constitution du problème du sujet posé avec précision en évitant de disserter autour et alentour ou au hors de sujet; vous pouvez établir un plan a priori.

2.2. Collecte et lecture des sources de sujet

Voilà les points à tenir en compte lors de cette tâche:

-Constituez un fond de lectures pour avoir une tête bien faite et non une tête pleine de savoir sans aucun savoir-faire.

-Lisez tout sans mépriser les auteurs secondaires ou ceux qui paraissent comme tels; vous pouvez trouver dans la rivière ce que vous ne pouvez pas trouver dans la mer.

-Il est toujours bénéfique d'avoir entre vos mains un manuel autour les notions de base du sujet, des dictionnaires ou encyclopédies.

-Constituez des fiches de lecture et des fiches de recherche délimitant la forme et le contenu des sources de sujet.

-Une première lecture doit être suivie d'une deuxième pour renforcer la mémoire et encore pour mieux cerner et sélectionner l'information.

2.3. Prise de notes, citations et paraphrases

Au cours de votre lecture des sources afin de dissenter, il est primordial de prendre des notes, de souligner des citations et de mettre en valeurs certaines paraphrases; cela fixe à l'avance certaines pierres de touches de votre rédaction:

-Dans le but d'économiser de votre temps et d'éviter de se perdre dans vos références de plusieurs centaines de pages, une fois vous détectez des notes, des citations et des paraphrases; vous pouvez les enregistrer de façon méthodique sur votre fiche de recherche.

-La prise de note vous oriente exactement vers les idées et la structure nécessaires pour le développement de votre sujet sans risque de s'égarer.

-Il faut savoir choisir des citations des auteurs qui ne sont pas étayées sur plusieurs lignes et qui renforceront votre argumentation: vos choix doivent être pertinents.

-Il faut choisir les paraphrases qui indiquent les idées principales et secondaires de votre dissertation: il ne faut pas s'accrocher aux éléments brillants non significatifs.

2.4. Fiche/TD et liste de sujets

-Fiche/TD N° 1: Etape de la recherche

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Nom: **Prénom:** **Groupe:**

Titre de l'ouvrage	
Nom et prénom de l'auteur	
Date, maison et nombre d'édition de l'ouvrage	
Nombre de pages de l'ouvrage et son genre	
Sujet / Thème	
Idées principales et secondaires / plan de texte	<p>Idées principales :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 2. 3. 4. <p>Idées secondaires :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 2.
Citations à citer	<ol style="list-style-type: none"> 1. 2. 3.
Paraphrases	<ol style="list-style-type: none"> 1. 2.

-Liste de Sujets

- *Statut de la femme dans la littérature algérienne.
- *La guerre dans les écrits d'expression française.
- *Conception de la monstruosité dans la littérature.
- *La peine de mort et le crime dans la littérature du 19^{ème} siècle.
- *Le surréalisme, école ou mouvement ?
- *Le romantisme et l'humanisme en littérature.
- *Le naturalisme et le réalisme en littérature.
- *Siècles des lumières, érudits et encyclopédies.
- *Jean Valjean de Victor Hugo, sa place dans la société.
- *Emma Bovary de Gustave Flaubert, image de la femme.
- *La poésie, rôle et fonction.
- *L'opinion et la tolérance dans la littérature.
- *Linguistique saussurienne, révolution et rupture épistémologique.
- *Le signe linguistique, Ferdinand De Saussure et ses adeptes.
- *Rapport Phonétique/Phonologie.
- *Conception du langage humain.
- *La grammaire intériorisée et l'apprentissage du FLE.
- *Les difficultés de prononciation.
- *L'emprunt de l'arabe dans l'écriture journalistique d'expression française.
- *Pratiques langagières en Algérie.
- *La variation et les enquêtes de William Labov.
- *Le bi-plurilinguisme et la formation sociale.
- *Conception de l'interférence.
- *Conception de la diglossie.
- *Alternance codique, formes et pratiques.

- *Influence de l'arabe sur le français.
- *Conception de l'enseignement de la prononciation dans une classe du FLE.
- *Rapport Psychologie/Linguistique.
- *Le bilinguisme précoce sur le plan cognitif et culturel.
- *Langue maternelle au Québec.
- *Alternance codique et enseignement bilingue.
- *La dyslexie et l'apprentissage de la lecture.
- *La lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE.
- *Conflits intérieurs et rendement scolaire.
- *Supports audiovisuels et maîtrise de l'oral.
- *Enseignement du FOS.
- *Rapport Ecrit/Lecture.
- *La méthode monolithique et l'enseignement interdisciplinaire.
- *La méthodologie traditionnelle et l'enseignement du FLE.
- *Théories de la traduction et compréhension de l'écrit.

2.5. Corrigé type: TD N° 1

- Identification de la référence avec précision des éléments qui la délimitent et avec respect des critères propres à chaque forme de référence (livre, article de revue, thèse ou mémoire, ... etc.).
- Détermination avec précision du thème abordé (phrase précise et concise).
- Détermination avec précision du sujet abordé dans la référence (phrase précise et concise).
- Précision des idées principales tirées de la référence (idées en étroite relation avec le sujet de sa dissertation).
- Précision des idées secondaires tirées de la référence (idées en relation avec celles dites principales).
- Citations pertinentes tirées de la référence (chaque citation constitue en elle-même un argument ou sert à renforcer son argumentation en relation avec le sujet de sa dissertation).
- Paraphrase pertinente tirée de la référence (la paraphrase précise une conception propre à l'auteur quant à un des points du contenu essentiel de la référence).
- Présentation de la copie et précision des réponses (la fiche de ce TD prépare l'étudiant à l'étape suivante de son projet de rédaction d'une dissertation argumentative).

2.6. Modèles de fiche de recherche réalisées par mes soins

-Objet de dissertation: La linguistique urbaine

Titre de l'ouvrage	La sociolinguistique et la ville. Hasard ou nécessité ?
Nom et prénom de l'auteur	Louis-Jean Calvet
Date, maison et nombre d'édition de l'ouvrage	Mai 2002. Revue Marges linguistique. Numéro 3. M.L.M.S éditeur (Marges linguistiques.Université Michel Santacroce).
Nombre de pages de l'ouvrage et son genre	PP46-53. Article de revue en sciences du langage. Langage-communication-représentations.
Sujet / Thème	La sociolinguistique urbaine / La sociolinguistique urbaine
Idées principales et secondaires / plan de texte	<p>Idées principales :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi et comment la ville ? Brève histoire de l'émergence de la sociolinguistique urbaine: un travail devant sa porte. 2. Urbanisation et changements linguistiques: Pratiques dans des situations de migration. 3. La ville et les représentations: un ensemble flou de pratiques et de représentations. <p>Idées secondaires :</p> <p>-Le texte de C. Brixhe 'ardoises de l'académie': rôle des femmes dans le changement linguistique/varietés basses.</p>
Citations à citer	<ol style="list-style-type: none"> 1. « ...ces quelques études, qu'elles concernent Dakar, Paris, Athènes ou Sydney, viennent à l'appui de ce que j'écrivais plus haut: la linguistique urbaine ne peut être que sociolinguistique ». P51. 2. «Toute approche épistémologique serait ainsi, d'un certain point de vue, une quête historique, une plongée dans l'inconscient d'une science, et dans celui de la sociolinguistique nous rencontrons donc, aux origines même de cette science, la ville. ». P52.
Paraphrase	-« Pour reprendre le sous-titre de cet article, J'ai en effet parfois entendu avancer l'idée que la sociolinguistique ne pouvait être qu'urbaine et tout ce qui précède pourrait le laisser penser, mais à tort ». P48.

-Objet de dissertation: La révolution saussurienne

Titre de l'ouvrage	Cours de linguistique générale
Nom et prénom de l'auteur	Ferdinand de Saussure/Charles Bally, Albert séchehaye et Albert Riedlinger
Date, maison et nombre d'édition de l'ouvrage	1995, Payot et Rivages, 4 ^{ème} édition.
Nombre de pages de l'ouvrage et son genre	537 pages. Livre posthume. Linguistique.
Sujet / Thème	La linguistique saussurienne / La linguistique saussurienne
Idées principales et secondaires / plan de texte	<p>Idées principales :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Langage, langue/parole: La linguistique de la langue, une linguistique proprement dite. 2. La linguistique synchronique/la linguistique diachronique: Linguistique interne et linguistique externe. 3. Signe, signifié/signifiant. 4. Rapports syntagmatiques/rapports paradigmatiques: La langue, un système de valeurs. <p>Idées secondaires :</p> <p>-L'écriture, la langue parlée, la langue: linguistique interne et linguistique externe.</p>
Citations à citer	<ol style="list-style-type: none"> 1. « Mais de même que le jeu d'échecs est tout entier dans la combinaison des différentes pièces, de même la langue a le caractère d'un système basé complètement sur l'opposition de ses unités concrètes. ». P149. 2. « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. ». P317.
Paraphrase	-« ... la langue est l'unique objet. Nous nous attacherons uniquement à cette dernière, et si, au cours de nos démonstrations, nous empruntons des lumières à l'étude de la parole, nous nous efforcerons de ne jamais effacer les limites qui séparent les deux domaines. ». P39.

3. Etape de structuration de sa dissertation

Après avoir bien lu, compris et analysé le sujet dans lequel vous allez dissenter (ce sujet peut être de votre choix qui vous passionne; censé être un sujet accrocheur où vous pouvez mieux débattre. Comme il peut être du choix de votre enseignant selon le contenu de la matière; censé être conforme au domaine de votre formation); après avoir constitué un fonds de lecture et avoir bien travaillé vos fiches de recherches et de lectures; vous commencez à penser comment dissenter ?

Une dissertation doit contenir une introduction, un développement et une conclusion.

3.1. Introduction

L'introduction est une sorte de lecture de sujet qui permet au lecteur de comprendre ce qui sera abordé et développé. Il ne s'agit pas de raconter; ce n'est pas un récit. Il s'agit, par contre, d'expliquer des informations et d'explicitier des questions concernant des points précis de votre sujet. Elle est présentée en trois parties qui peuvent être distinguées au moyen des liens logiques explicites.

-Sujet amené

Il constitue la première partie de l'introduction considérée comme une entrée en matière de sujet dans le but d'assurer l'accroche de lecteur. Ce point sert à présenter de façon globale mais pas trop générale le sujet; il faut à ce niveau renseigner le lecteur du contexte de sujet et de la situation dans laquelle le problème sera soulevé tout en répondant aux questions: Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?

-Sujet posé

Il constitue la deuxième partie de l'introduction considérée comme une présentation précise du sujet spécifique (reformulation de la citation de sujet). Ce point sert à analyser des interrogations et des questionnements de sujet afin de préciser sa problématique; il faut à ce niveau interroger le sujet (questions rigoureusement enchaînées) dans le but de construire un vrai problème basé sur des raisons et des objectifs précis de démonstration. Ces questions permettent de choisir un axe de réflexion: Pourquoi ? Pour quoi ? Comment ?

-Sujet divisé

Il constitue la troisième et la dernière partie de l'introduction considérée comme une annonce succincte de plan. Ce point sert à décrire les aspects de la question et à présenter les grands axes contenant les idées principales et les arguments. Cela dans le

but d'orienter le lecteur vers le contenu qui sera développé tout au long de votre dissertation.

3.2. Conclusion

La conclusion est présentée en toute fin de dissertation. C'est la dernière chose prononcée dans la démonstration qui est censée avoir un impact durable sur le lecteur pour assurer sa persuasion. Elle n'est pas un simple résumé de développement. Elle nécessite la présence de trois parties essentielles:

-Synthèse

Avec précision et concision, il s'agit d'établir le bilan de l'essentiel de la dissertation en résumant tout en appréciant les points importants qui ont développé la ou les thèses. Vos impressions et votre subjectivité doivent être fondées et limitées au contenu de votre dissertation.

-Réponse à la problématique

Cette partie de conclusion doit déterminer la réponse résultant de la démonstration au cours de développement. Elle est censée préciser à quel point cette réponse pourrait être considérée comme une solution au problème posé dans l'introduction et discuter la possibilité ou l'impossibilité de trancher dans le résultat obtenu en éliminant une thèse ou en conciliant entre thèses.

-Elargissement et ouverture de perspectives

Il faut savoir trouver des liens entre votre sujet développé et d'autres sujets que vous n'avez pas abordé, liens entre le contexte de votre sujet et d'autres contextes afin d'aller plus loin sans développer les points qui n'ont été pas abordé dans votre dissertation. Il ne s'agit pas donc d'avancer une démonstration d'autres éléments absents ou d'ajouter des explications pour enrichir votre rédaction; il s'agit de mentionner d'autres voies possibles qui pourraient être l'objet d'une autre dissertation et qui incitent le lecteur à réfléchir et à agir. Savoir terminer, c'est savoir suggérer d'autres pistes et d'autres questions et non clore totalement car un sujet n'est jamais totalement épuisé; il y a toujours de nouvelles approches et de nouvelles perspectives.

3.3. Développement

Le développement de sujet ne se fait pas en un seul bloc; il faut savoir distinguer ses différentes parties et de bien vérifier que chacune d'elle concoure à la conclusion afin d'éviter l'erreur de hors sujet. En fait, chaque partie émane de la précédente et prépare la suivante. Chacune développe une sous-thèse d'une idée directrice liée aux

arguments et aux exemples illustratifs. Elle est présentée en un paragraphe contenant une introduction et une conclusion partielles. Le développement doit présenter de façon claire et cohérente les éléments de démonstrations suivants:

-Arguments

La présentation des arguments peut se faire de différentes façons: du simple au complexe, du moins important au plus important ou le contraire. Ce qui importe est d'expliquer et d'analyser tous les aspects de sujet de façon logique et pertinente. Cela implique d'aborder des arguments en sa faveur et des objections; votre thèse que vous supportez et la contre-thèse (si non vous risquez de manquer à l'objectivité et à la neutralité nécessaires dans une démonstration même si pour persuader il y a toujours une part de subjectif). L'analyse ne doit pas être une pure paraphrase; si non votre développement sera une répétition lourde qui pourra aliéner votre lecteur.

-Transitions

Chaque partie sauf la dernière mène à la suivante et indique le fil conducteur; il faut savoir, dans chaque conclusion partielle, établir les passerelles entre les différentes parties de l'argumentation.

-Exemples et illustrations

Il ne faut jamais commencer par un exemple dans son développement. Même si le développement de votre thèse est libre, ce point vient après les arguments. Les exemples doivent être bien exploités et analysés; il ne s'agit d'une simple indication automatique ou d'une simple insertion irréfléchie. Tout doit être fondé sur des choix pertinents et une démarche qui donne plus de force à vos arguments.

3.4. Fiche/TD

- Fiche/TD N° 2: Etape de structuration de sa dissertation

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Groupe-Classe:

Nom et prénom:

.....

Introduction Sujet amené	Développement Arguments de chaque partie	Conclusion Synthèse
Sujet posé	Transitions	Réponse
Sujet divisé	Exemples	Perspectives

3.5. Corrigé type: TD N° 2

Introduction

-Présentation du contexte et de la situation avec précision de la population (construction précise, concise et sans erreurs de langues).

-Présentation du problème lié aux raisons ainsi qu'aux objectifs de développement de son argumentation à travers une ou des constructions interrogatives enchainées (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Annonce des grands axes à développer (précision, concision et sans erreurs de langue).

Développement

-Arguments représentatifs en relation avec les axes annoncés dans l'introduction sans qu'ils constituent une répétition (précision, concision et expression sans erreurs de langue).

-Transitions à travers des phrases exprimant des rapports logiques assurant le lien entre les différentes parties de son argumentation en y constituant une introduction ou une conclusion partielle (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Exemples pertinents en relation avec des arguments représentatifs sans qu'ils constituent une répétition (précision, concision et sans erreurs de langue).

Conclusion

-Synthèse de l'essentiel du développement de son argumentation avec une évaluation entraînant la précision de la réponse/la solution (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Réponse/solution à préciser selon la nature de son sujet et du problème posé (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Perspectives incitant le lecteur à projeter son sujet dans un autre contexte selon d'autres approches (précision, concision et sans erreurs de langue).

-----L'emploi des termes techniques et du style personnel reflète la maîtrise ou la non maîtrise de son sujet et de son argumentation.

3.6. Modèles de structuration de dissertation par mes soins

-L'écrivain de la littérature française engagée, un acteur de combat ou un participant distancié?

Introduction	Développement	Conclusion
<p>Sujet amené</p> <p>La littérature française engagée est celle des écrivains prenant parti à un mouvement/à une idéologie en défendant une cause/une conviction visant à changer leur monde. Elle existait avant le XX^e siècle. En effet, tout écrivain penseur porteur des idées, des valeurs et des rêves de résistance au service des circonstances de la société ou d'une partie de la société est un écrivain engagé. Pour ce dernier, ses mots ne meurent pas pour avoir servi.</p>	<p>Arguments de chaque partie</p> <p>-L'écrivain acteur de combat agit sur la société par sa parole et par son action en faisant entendre sa voix de l'opposant, en remplaçant le juge/le prêtre et en actant visiblement en tant qu'un militaire.</p> <p>-L'écrivain réaliste ne peut pas échapper aux circonstances de son monde, il participe automatiquement dans le combat par l'action distanciée d'écrire la réalité.</p> <p>-Certains écrivains plongent l'engagement dans le divertissement/la méditation.</p>	<p>Synthèse</p> <p>Les enfants de l'Hexagone s'engagent dans le combat d'écriture pour dénoncer une situation historique ou pour échapper à un destin ou pour une existence digne dans des circonstances de vie ou mort, d'injustice, de violence, de répression, voire d'amour et de haine. Volontairement, leurs mots sont une arme qui tranche. Inévitablement, ce sont les témoins d'une prise de position. Entre des thèmes du réel, de divertissement ou de méditation, leur littérature est le missionnaire de la condition humaine.</p>
<p>Sujet posé</p> <p>Pensez-vous qu'un écrivain engagé est un acteur essentiel ou un participant distancié dans le combat de son monde?</p> <p>Dans quelle mesure sa littérature, dite engagée, pourrait être un choix de militant? Dans quelle mesure pourrait-elle être inévitable?</p>	<p>Transitions</p> <p>-Le militantisme n'est pas le choix volontaire de tout écrivain, pour certains, même s'il est engagé, cela est limité.</p> <p>-Le stratagème d'engagés, leur engagement peut être entre implicite et explicite.</p>	<p>Réponse</p> <p>Quand écrire, c'est l'action d'une prise de position, l'écrivain n'est qu'engagé. Sans avoir l'intention/la volonté d'agir sur le monde, il est le participant distancié. Il est militant au service du combat de son monde en agissant volontairement sur le monde avec toutes ses forces.</p>
<p>Sujet divisé</p> <p>-L'écrivain militant est un acteur essentiel de combat.</p> <p>-L'écrivain « embarqué » est un participant distancié.</p> <p>-L'engagement entre volontaire et inévitable.</p>	<p>Exemples</p> <p>-V. Hugo contre le régime de Napoléon III. P. Eluard contre l'exposition coloniale.</p> <p>-J.P.Sartre, « l'embarqué ».</p> <p>-A. Dumas et les républicains dans un texte de divertissement. Méditations de L. F Céline militant de gauche, ...etc.</p>	<p>Perspectives</p> <p>Le lecteur de l'écriture engagée comme une prise de parti active, à son tour, ne s'enfermerait-il pas dans la tour d'ivoire volontairement ou inévitablement?</p>

-Objet de dissertation: La révolution saussurienne

Introduction	Développement	Conclusion
<p>Sujet amené</p> <p>Le cours du linguiste genevois F. de Saussure publié par ses élèves constitue la découverte linguistique du XX^e siècle qui a entraîné l'essor d'autres recherches linguistiques à des directions différentes. De nos jours, F. de Saussure est le père de la linguistique générale moderne. Ses dichotomies ont marqué la transformation du monde linguistique.</p>	<p>Arguments de chaque partie</p> <p>-L'objet de la linguistique est la langue: elle est homogène, elle n'est pas une substance.</p> <p>-L'analyse synchronique est essentielle: Etat de la langue.</p> <p>-L'unité d'analyse linguistique est le signe linguistique différent du mot.</p> <p>-La Valeur de la langue: elle est un système de signes, un système de relations à fonctionnement interne représentant une structure.</p>	<p>Synthèse</p> <p>Les dichotomies de F. de Saussure nous ont fait connaître la linguistique de la langue constituant un système de valeurs dont le fonctionnement interne est comparable au jeu d'échecs et au train de Genève-Paris. Cette conception singulière à la valeur de la langue, née de la critique des erreurs de la conception traditionnelle qui se pliait dans la logique mentaliste et des erreurs de la linguistique historique externe, représente la langue comme une structure.</p>
<p>Sujet posé</p> <p>En quoi a-t-on raison de dire que la linguistique saussurienne constitue une révolution linguistique épistémologique? Ses dichotomies ne seraient-elles un repère de rupture épistémologique dans le monde linguistique?</p>	<p>Transitions</p> <p>-Affirmer que la langue est l'unique et véritable objet de la linguistique met en question la valeur de la linguistique externe. La diachronie est une autre représentation de la linguistique externe.</p> <p>-La vue simpliste des traditionnels au mot comme une unité linguistique démontre la valeur de la découverte du signe double.</p>	<p>Réponse</p> <p>Le linguiste F. de Saussure nous a apporté une véritable linguistique scientifique constituant la théorie-critique qui a pu transformer le monde linguistique par son affranchissement aux obstacles des connaissances antérieures.</p>
<p>Sujet divisé</p> <p>Il sera développé les différents aspects des dichotomies qui sont à la base de l'analyse linguistique saussurienne:</p> <p>-Langage, langue / parole. -Synchronie / Diachronie. -Signe, signifiant / signifié. -Syntagmatique / paradigmatique</p>	<p>Exemples</p> <p>-La langue présente dans la collectivité et représente ce que représente un dictionnaire. La parole n'est qu'un cas particulier.</p> <p>-Les circuits de la parole, audition-phonation / Le signe linguistique (image acoustique / concept).</p> <p>-Fonctionnement interne de la langue: jeu d'échecs / le train de Genève-Paris.</p>	<p>Perspectives</p> <p>La linguistique saussurienne, dite structurale, constitue une référence pour les recherches linguistiques. Son application s'étendant aux sciences sociales et aux sciences dures mérite d'être discutée.</p>

4. Etape de structuration du plan de l'argumentation

Le plan de dissertation argumentative (table des matières) et le plan de l'argumentation (selon la ou les thèse(s) à développer) sont deux choses distinctes même si ce dernier fait partie du premier. La première forme de plan ne représente pas un canevas approximatif mais plutôt une armature présentant les différentes parties de dissertation: introduction (sujet amené, posé et divisé), développement (arguments, transitions et illustrations) et conclusion (synthèse, réponse et perspectives). La présentation de plan de dissertation est étroitement liée à la méthodologie de présentation de rédaction argumentative qui sera abordée au niveau d'une autre étape de notre cours. Quant à la seconde forme de plan, le plan de l'argumentation représentant un type; il ne s'agit pas d'annoncer de façon explicite et automatique un plan-type pour le développement de la dissertation mais plutôt il s'agit de ménager la progression de raisonnement de façon que la structure logique de développement représente une hiérarchie précise. Cela n'est pas une simple juxtaposition des idées principales et secondaires, des thèses et sous-thèses et des axes de réflexions; c'est une hiérarchie dynamique dépendant du libellé de sujet.

4.1. Dialectique

Le libellé de sujet de ce plan pose sans ambiguïté les questions: "*Pensez-vous que... ?*", "*Dans quelle mesure peut-on dire que... ?*", "*Partagez-vous ce point de vue ?*". C'est le fameux plan: *thèse, antithèse et synthèse*. Ce plan d'analyse dont le ton est assertif voire polémique et concessif consiste dans la confrontation de deux thèses et non pas dans leur juxtaposition simpliste ou leur opposition frontale. Ce, dans le but d'examiner les limites de chacune d'elles. Le développement connaît souvent une représentation en premier lieu de la thèse proposée par le sujet (mais cela n'est nullement obligatoire) dans une progression qui allait du simple au complexe et au plus répandu (la doxa) jusqu'à arriver à s'en démarquer tout en la confrontant à la deuxième thèse (en faveur de votre réflexion). La contradiction thèse/antithèse crée une sorte de conflit nécessitant une résolution. La synthèse en est le point pertinent qui sert à établir un certain équilibre qui peut être peu conforme à votre prise de position personnelle.

4.2. Analytique

Le libellé de sujet de ce plan invite à l'examen d'une notion, non pas dans le but d'en déterminer les limites, mais plutôt dans le but d'envisager les causes et les manifestations qui en découlent avant de proposer la solution. C'est le plan *cause,*

conséquence et solution; basé sur le développement de problème- constat analysant ses causes, conséquences; ce qui parvient à une solution.

4.3. Thématique

Le libellé de sujet de ce plan demande une réponse à une question de démonstration d'une conception: "*Qu'est-ce qu'un ...?*" ou à une question d'une vérification d'une affirmation: "*En quoi a-t-on raison d'affirmer que.. ?.*", "*Montrez ... ?*". Cela nécessite d'étayer une thèse en fournissant un certain nombre d'arguments organisés dans l'objectif de valider partiellement ou totalement la réponse à la question posée ou le jugement et l'opinion soumis dans ce sujet. C'est le plan basé sur le développement d'un aspect puis un autre aspect jusqu'au développement de tous les aspects du problème; il s'apparente à l'exposé. Ce n'est pas une discussion d'une réflexion même s'il peut comprendre une pesée critique ; il est plutôt une progression autour des axes.

4.4. Comparatif

Le libellé de sujet de ce plan invite à comparer entre thèses, par exemple, une dans le passé et une autre au présent ou une vision à l'avenir. Cela amène à établir un parallèle constant entre deux notions ou deux théories. L'examen des points communs et des points de différences entre les deux thèses peut s'établir de deux façons différentes; le plan peut examiner chacune des deux thèses successivement avant d'élaborer une synthèse personnelle qui constitue dans ce cas la troisième partie de développement représentant les points majeurs de ressemblances et de discordances et proposant un dépassement. Comme il peut examiner les points communs et les points de différences entre les deux thèses puis il établie la refonte des deux thèses.

4.5. Accumulatif

Le libellé de sujet de ce plan demande de commenter et de justifier une thèse proposée à laquelle vous adhérez. C'est le plan qui exige de commenter et d'illustrer chaque aspect de problème abordé. Il s'apparente au plan thématique.

4.6. Fiche/TD

- Fiche TD N° 3: Etape de structuration du plan de l'argumentation

Troisième année Licence LMD / Compréhension et Production Ecrite (CEE)

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 2
3

Remplissez le tableau représentant le plan de l'argumentation de votre dissertation

Plan-type	Dialectique
Libellé de sujet	
Thèse	
Antithèse	
Synthèse	

Plan-type	Analytique
Libellé de sujet	
Causes	
Conséquences	
Solution	

Suite----- Fiche/TD N° 3: Etape de structuration du plan de l'argumentation

Groupe-Classe:

Membres de groupe: 1 2
3

Plan-type	Thématique
Libellé de sujet	
Réponse ou opinion à valider	
Aspects de problème	

Plan-type	Comparatif
Libellé de sujet	
Thèse 1	
Thèse 2	
Points communs	
Points de différences	
Dépassement / Refonte	

Plan-type	Accumulatif
Libellé de sujet	
Thèse proposée	
Aspects de problème / Commentaires et justifications	

4.7. Corrigé type: TD N° 3

-L'expression du libellé de sujet conformément au plan de son argumentation parmi les plans argumentatifs possibles (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Précision des différentes parties structurant son plan d'argumentation parmi les plans argumentatifs possibles (précision, concision et sans erreurs de langue).

-Selon le cas, la synthèse ou les causes/les conséquences ou les aspects ou les points communs/les points de différences ou les commentaires/les justifications, chaque élément doit être représentatif par rapport au développement de son argumentation.

-L'emploi des termes techniques et du style personnel reflète la maîtrise ou la non maîtrise de son sujet et de son argumentation.

4.8. Modèles de structuration du plan d'argumentation par mes soins

Plan-type	Dialectique
Libellé de sujet	Partagez-vous l'idée que l'étiquette 'criminel' attribuée à des personnes du cas de Jean Valjean (de V.Hugo) ne serait-elle qu'à tort?
Thèse	Dans le cas de Jean Valjean, la société où régnaient l'injustice et la misère est la responsable de ce crime. Elle est censée se mettre en question au lieu de le condamner.
Antithèse	Quel que soit le crime, sa sanction le met au point. Pécher peu, c'est pécher beaucoup, c'est pécher tout simplement.
Synthèse	L'étiquette 'criminel' représente une sanction légale dans la mesure où elle ne constitue pas un préjugé, une image stéréotypée, qui fait noyer son porteur dans le crime et qui le prive de la possibilité de se corriger et de se réintégrer à la société pour retrouver sa dignité.

Plan-type	Analytique
Libellé de sujet	Comment pourrait-on expliquer ce va-et vient entre L1 et langue cible en une classe de FLE?
Causes	<ul style="list-style-type: none"> -Ce va-et-vient entre L1 et LC constitue une méthode d'enseignement: valorisation de l'interlangue, de la grammaire intériorisée et de l'approche intégrée langue maternelle-langue étrangère. -Recours constant des étudiants, même les avancés, à l'explication en L1: pour le feed-back, l'économie du temps et la dynamique du groupe-classe. -Limites de l'explication en FLE pour les notions abstraites et les situations discursives compliquées: une stratégie dans des situations du blocage. -Absence ou manque de supports pédagogiques facilitant l'observation, la réflexion et la compréhension. -Niveau des étudiants, en FLE, faible.
Conséquences	<ul style="list-style-type: none"> -Rendre ce 'va-et vient' une mauvaise habitude et une solution de facilité. -Risque de non respect de l'objectif institutionnel et de la représentation d'une classe de FLE. -Problèmes d'insécurité dans l'absence de ce recours. -Ce 'va-et vient' développe les compétences cognitives de raisonnement et de comparaison dans les deux langues mais il pose des problèmes de progression en FLE pour les faibles.
Solution	<ul style="list-style-type: none"> -Pour les enseignants: Favoriser l'exploitation des supports pédagogiques de l'audio-visuel en classe et réduire l'appel au va-et vient explicite. -Pour les apprenants avancés: L'exercice du raisonnement mental implicite et le contrôle de leurs interactions. -Pour les faibles: Un dictionnaire de poche et l'entraînement en FLE.

Plan-type	Thématique
Libellé de sujet	En quoi a-t-on raison de dire que la linguistique saussurienne constitue une révolution linguistique épistémologique?
Réponse ou opinion à valider	La linguistique saussurienne représente par ses dichotomies la théorie-critique dans le monde linguistique qui a apporté une véritable linguistique scientifique, dite structurale.
Aspects de problème	<ul style="list-style-type: none"> -Langage, langue / parole: La linguistique de la langue est une linguistique proprement dite. -Synchronie / Diachronie: La synchronie qui s'intéresse à l'état de la langue

	est essentielle. -Signe, signifiant / signifié: l'unité minimale est conceptuelle et double. -Syntagmatique / paradigmatique: la langue, un système de relations.
--	---

Plan-type	Comparatif
Libellé de sujet	Quel rapport pourrait lier le mode explicite au mode implicite dans l'enseignement-apprentissage du FLE?
Thèse 1	Méthodes d'enseignement-apprentissage implicite du FLE
Thèse 2	Méthodes d'enseignement-apprentissage explicite du FLE
Points communs	-Les deux modes sont présents dans l'enseignement-apprentissage des avancés: l'approche communicative se sert des deux modes. -Les deux modes sont présents dans l'enseignement-apprentissage des débutants: les méthodes SGAV sont basées sur le mode implicite alors que la méthode traditionnelle est basée sur le mode explicite. -Le raisonnement dans les deux modes peut être inductif. -Les deux modes peuvent être basés sur des documents authentiques.
Points de différences	-Le raisonnement déductif est la propriété du mode explicite: seul le mode explicite procède à l'explication de la règle. -L'induction dans le mode implicite représente un exercice de découverte. Dans le mode explicite, elle représente un exercice de conceptualisation. -Le mode explicite est basé sur la désambiguïsation explicitée qui est absente dans le mode implicite. -Le mode explicite est basé sur le traitement et l'explication de l'erreur alors que le mode implicite est basé sur l'observation et l'assimilation automatique (attention, répétition et mémorisation). -Le mode explicite développe les capacités d'analyse et de démonstration menant à la vérification/à la certitude/à la transparence.
Dépassement / Refonte	Les deux modes sont utiles selon les objectifs d'enseignement-apprentissage. L'un est à l'autre ce que le silence est à la parole.

Plan-type	Accumulatif
Libellé de sujet	La linguistique urbaine ne serait-elle qu'une sociolinguistique?
Thèse proposée	La linguistique urbaine est une sociolinguistique.
Aspects de problème / Commentaires et justifications	-L'acte de naissance de la linguistique urbaine remonte à la réunion de William Bright (1964) dont l'intitulé des actes est « sociolinguistique » et dont les acteurs récusent la conception des faits de langue coupée des phénomènes sociaux -La ville attribue une dimension sociale à la linguistique urbaine: la linguistique urbaine s'intéresse à l'étude des pratiques langagières dans la ville, lieu social de variation et de contacts de langues. Ses origines remontent au travail à la porte des situations de migration. -La linguistique urbaine reconnaît l'importance de la linguistique externe et de l'approche ethnolinguistique où la langue n'est pas homogène: l'explication de la structure linguistique est liée à la société et à son histoire. -Ses acteurs sur terrain associent la linguistique formelle à l'interprétation sociale en opposant la notion de « structure » à la notion de « communauté linguistique»: W. Bright, C. Ferguson, J. Gumperz, D. Hymes, W. Labov, P. Martinez, A. Meillet, W. Samarin, ...etc.

5. Etape de rédaction/Exploitation des stratégies argumentatives

La rédaction argumentative doit être caractérisée par les traits suivants:

-Concret; rédiger une argumentation, c'est donner des preuves, des faits, des exemples, des citations pour renforcer vos idées et arguments. Tous ces éléments doivent être pratiques et faisables dans le but de trouver une solution ou une réponse au problème que pose votre sujet sur terrain; c'est-à-dire: votre rédaction doit constituer une participation effective visant à résoudre une situation-problème.

-Clair, précis et concis; une rédaction argumentative doit être claire, précise et concise. Elle est destinée à un lecteur qui n'attend pas de lui compléter ses connaissances; c'est pourquoi il ne faut pas compter sur les connaissances de ce dernier pour le convaincre mais plutôt il faut savoir tout expliquer, justifier et analyser dans une organisation logique et dynamique.

-Personnel et neutre; rédiger dans son style personnel en exprimant ses idées personnelles ne veut pas dire exprimer sa subjectivité capricieuse. Un style personnel et neutre implique une rédaction authentique pertinente et un emploi de l'impersonnel.

-Mesuré et prudent; l'exploitation des différents outils et des différentes stratégies argumentatives se fait selon les besoins et les finalités (il faut savoir sous peser ses choix). Egalement, la rédaction des différentes parties de dissertation argumentative doit représenter la longueur et la répartition équilibrées (10% introduction, 10% conclusion et 80% développement).

5.1. Outils et éléments de rédaction argumentative

Voici des tableaux où chacun récapitule un des éléments de rédaction argumentative:

-Types d'arguments

Type d'argument	Identification
Argument logique	Fondé sur la logique de discours, issu de raisonnement de rédacteur (déduction, induction, syllogisme, ...etc.)
Argument d'autorité	Fondé sur une référence connue de tous comme une vérité d'évidence qui s'impose (prestige, majorité, traditions, nouveautés, besoins ...etc.)
Argument d'expérience	Fondé sur des faits et des conclusions, issu des exemples concrets (Référence aux faits et appel aux conclusions: témoignages, évènements incidents, loi, statistiques,

	données résultats, ...etc.)
Argument de valeur	Fondé sur des valeurs bien installées, issu d'un système de valeurs (valeurs morales, religieuses, sociales, ...etc.)
Argument ad hominem	Fondé sur la personnalité du destinataire (adapté à ses sentiments, ses goûts, son vécu, ...etc.)

-Types d'exemples

Type d'exemple	Fonction - Rapport idée/exemple
Exemple caractérisant un tout	C'est un exemple d'illustration; l'exemple concret est précis et représentatif de toute une situation concrète; il symbolise un aspect concret afin de vérifier sa validité. Rapport: Concret/concret
Exemple concrétisant un concept	C'est un exemple d'illustration; l'exemple concret rend palpable une conception abstraite et vérifie sa validité. Rapport: Abstrait/concret
Exemple comme partie prenante d'un jugement	C'est un exemple de démonstration et d'argumentation; l'exemple concret supporte une idée abstraite pour en induire un cas général. Rapport: Abstrait/concret
Exemple-idée	C'est un exemple de démonstration et d'argumentation; l'exemple concret est le double de l'argument abstrait; il donne des renseignements qui prouvent l'argument. Rapport: Abstrait/concret

-Procédés de raisonnement

Type de raisonnement	Identification
Déduction	Partir d'une idée générale et en tirer une conséquence ou une proposition particulière; l'argument constitué par une cause ou une loi.
Syllogisme	Une forme de raisonnement déductif qui tire une conclusion de deux propositions (prémisse majeure et prémisse mineure) présentées comme vraies. La conclusion peut être involontairement fausse.
Induction	Partir des faits concrets, des observations ou des expériences particulières et en tirer un principe, une loi ou une idée générale. C'est l'inverse de la déduction.
Abduction	Faire associer un fait particulier à une règle générale dans une situation concrète afin d'arriver à la certitude. C'est

		la combinaison de la déduction et l'induction.
Analogie		Glisser d'un domaine à un autre par rapprochement ou par contagion en faisant appel à des images pour faciliter la tâche de convaincre et de persuader. Dans ce raisonnement, on compare la thèse à une situation comparable pour en tirer la conclusion qui peut être involontairement fausse.
Hypothèses	Concession	Admettre un fait ou un argument qui s'oppose à votre thèse, mais finir par maintenir la votre.
	Absurde	Utiliser l'idée contraire à la thèse défendue pour montrer qu'elle mène à une conclusion fausse ou absurde.
	Critique	Réfuter la thèse opposée à la votre (la thèse adverse) et montrer ses failles ce qui mène à la rejeter et à valider la votre.
	Sophisme	Un raisonnement dans l'apparence est vrai, comme les stéréotypes et la manipulation, mais il est volontairement erroné et trompeur.

-Fonctions de communication et embrayeurs

Fonctions répandues dans une argumentation	Identification	Embrayeurs
Fonction référentielle	Tout ce qui sert à informer du contexte et du cotexte avec une relative objectivité (faits, lieux, dates, ...etc.)	- "On", "Nous" et "Vous" renvoyant respectivement aux fonctions référentielle, expressive et impulsive, ayant une fonction d'embrayeur peuvent exprimer une ambivalence: on=je, on=nous, on=doxa, on=l'autre+ non- je, nous=je +tu, nous=je, nous=je+il+tu, vous=ethos=je, vous=tu, ...etc.
Fonction expressive	Tout ce qui sert à manifester les opinions et les sentiments (expressions de la sensibilité personnelle, de la subjectivité, des impressions, exclamations etc.)	
Fonction impulsive	Tout ce qui sert à agir sur le récepteur (impératifs, ordre, suggestion, interrogations, appel, ...etc.)	

-Modalisateurs exprimant le degré de certitude d'une prise de position

Modalisateur	Certitude	Incertitude
Adjectifs	Sûr, certain, évident, inévitable, ...etc.	Incertain, probable, vraisemblable, ...etc.
Verbes	Affirmer, assurer, certifier, garantir, ...etc.	Supposer, prétendre, sembler, estimer, ...etc.
Adverbes	Forcément, réellement, pleinement, ...etc.	probablement, insuffisamment, ...etc.
Temps verbaux	Indicatif	Conditionnel et subjonctif
Expressions toutes faites	A coups sûrs, sans doute, à bon escient, ...etc.	Peut-être, à ce qu'on dit, d'un certain œil, ...etc.
Types de phrases	Affirmation directe et négation directe.	Interrogation et exclamation à ton ironique.

- Connecteurs logiques/Mots de liaison

Connecteurs	Classe logico-sémantique
Car, parce que, puisque, par, de, grâce à, à cause de, en effet, en raison de, du fait que, vu que, dans la mesure où, ...etc.	Causatif
Donc, par conséquent, si bien que, de sorte que, de manière que, tant que, tel que, au point que, alors, d'où, ainsi, ...etc.	Consécutif
Afin que, pour que, en vue de, de crainte de, de peur que, pour, ...etc.	Finalité
Mais, or, alors que, en revanche, tandis que, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, au lieu de, ...etc.	Oppositif/Adversatif
Malgré, en dépit de, pourtant, quoique, bien que, même si, tout que, ...etc.	Concessif
Si, à la condition que, pourvu que, pour peu que, ... etc.	Condition
En admettant que, à supposer que, dans l'hypothèse où, ...etc.	Hypothétique
Au cas où, sauf, excepté si, ...etc.	Restrictif
Aussi que, si que, comme, autant que, de même que, semblablement, par analogie, selon, plus que, moins que...etc.	Comparatif
Et, de plus, en outre, puis, de surcroît, voire, tout	Additif/Gradation

au moins, à vrai dire, non seulement mais encore,...etc.	
Premièrement, ensuite, avant tout, d'abord, en dernier lieu, ...etc.	Classification/Enumératif/Temporel
Soit soit, ou ou, non tant que, l'un l'autre, d'un côté de l'autre, ...etc.	Alternative
Presque, si l'on peut dire, d'une certaine manière, apparemment, ...etc.	Approximatif
En réalité, c'est-à-dire, en fait, plutôt, plus exactement, ...etc.	Correctif
C'est ainsi que, comme, c'est le cas de, par exemple, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos...etc.	Illustratif
En d'autres termes, autrement dit, du fait de, ce qui explique, ...etc.	Justificatif/Explicatif
Après avoir souligné, passons maintenant à, ce qui entraîne, ...etc.	Transitif
Bref, en somme, en guise de conclusion, en définitive, enfin, ...etc.	Conclusif/Résumé

N.B

Un connecteur peut figurer dans plus d'une seule classe logico-sémantique.

-Ponctuation

Ponctuation	Fonction
Point .	Indique une pause forte et marque la fermeture d'un segment complet ; la fin d'une phrase affirmative ou négative.
Point-virgule ;	Indique une pause moins longue qu'un point et plus forte qu'une virgule. Il souligne implicitement des relations logiques.
Virgule ,	Indique une pause courte. Il marque la liaison entre des éléments de même nature. Il souligne une apposition ou une mise en relief.
Point d'interrogation ?	Indique la fin d'une phrase interrogative dans un discours direct. Il exprime une question qui attend ou qui n'attend pas une réponse.
Point d'exclamation !	Indique la fin d'une phrase exclamative et parfois impérative dans un discours direct. Il marque souvent

	la langue parlée.
Points de suspension ...	Indiquent la suppression d'un segment inutile dans un énoncé ou une pause dans la parole. Ils marquent souvent la langue écrite.
Guillemets « »	Indiquent le passage de la narration au discours direct, une citation, un emprunt, un emploi ironique ou par prudence.
Deux-points :	Indiquent l'introduction du passage d'un discours rapporté ou d'une citation ou d'une énumération ou d'une explication.
Parenthèses ()	Indiquent une expansion d'une idée directrice. Elles renferment souvent une précision ou une rectification ou un commentaire.
Tiret –	Indique le changement d'interlocuteur dans un dialogue. Il marque les éléments annonçant un plan ou récapitulant ce qui a été abordé. Il signale un commentaire ou une réserve.
Alinéa	Indique un nouveau paragraphe; une nouvelle idée.

-Figures de styles

Catégorie	Identification	
Amplification	Hyperbole	Exagération (emploi des termes intenses, excessifs).
	Gradation	Gradation ascendante (de plus en plus fort), gradation descendante (de plus en plus faible).
Analogie	Prosopopée	Faire parler un abstrait, un inanimé, un animal ou un mort.
	Personnification	Attribuer un trait humain à une entité abstraite.
	Métaphore	Fusion du comparé et comparant.
	Comparaison	Comprend un comparé, un comparant et un terme de comparaison.
	Allégorie	Figurer l'abstrait par une image, par un être vivant.
Atténuation	Litote	Sous entendre une idée en niant le contraire.
	Euphémisme	Emploi adoucissant une idée désagréable.
Construction	Parallélisme	Répétition symétrique des termes.
	Ellipse	Effacement de certains éléments de la construction logique d'un segment.

	Asyndète	Suppression de particule de coordination.
	Polysyndète	Emploi de particule de coordination plus que le nécessaire.
	Parataxe	Asyndète exprimant une juxtaposée.
	Anacoluthie	Rupture de cohésion syntaxique.
Diction / sonorité	Allitération	Répétition de consonnes.
	Assonance	Répétition de voyelles.
	Paronomase	Rapprochement de termes sur le plan sonore.
	Homéotéleute	Répétition de sons à la fin des termes.
Insistance	Anaphore	Répétition du même terme en tête de plusieurs segments.
	Énumération	Succession d'éléments de sujets différents.
	Répétition	Reprise des termes ou des expressions.
	Pléonasme	Répétition de termes superflus.
	Anadiplose	Reprendre le dernier terme d'un segment au début d'un autre.
Opposition	Antiphrase	Sous entendre le contraire de ce que signifie un énoncé.
	Ironie	Dire le contraire de ce que l'on pense.
	Antithèse	Mise en contraste de deux pensées dans deux structures.
	Chiasme	Disposition croisée de termes.
	Oxymore	Deux termes opposés dans un même segment.
Substitution	Périphrase	Tournure remplaçant un terme.
	Métonymie	Un terme désignant un tout d'une partie, une matière d'un objet, un contenant d'un contenu, un objet d'une activité ou un effet d'une cause.
	Synecdoque	Remplacer un terme par l'une de ses caractéristiques ou parties.

-Registres de langue

Registre	Lexique	Temps verbal	Morphosyntaxe	Figures de style	Contexte/ sujet
Soutenu	-Vocabulaire soigné correct, précis, riche, recherché	-Tous les temps, tous les modes: temps simples	-Phrases longues et constructions rigoureuses bien recherchées: nombreux	-Figures de style élaborées et au nombre	-Milieu social et culturel élevé. - Situation

	<p>et rare. -Abondance de vocabulaire faisant référence à la culture. -Vocabulaire spécifique loin de franglais ou de mots proposés récemment. -Registre sublime et noble: modèle de la langue littéraire écrite.</p>	<p>et composés. - Abondance de temps verbaux rares: passé simple, subjonctif imparfait et passé antérieur. -Respect de concordance des temps .</p>	<p>déterminants, mots composés, inversion sujet-verbe après certains adverbess, interrogations directes avec inversion sujet-verbe et nombreuses subordonnées. -Règles respectées et constructions complexes.</p>	<p>important. -Modèle de littérature rhétorique.</p>	<p>qui implique la déférence et la politesse du locuteur.</p>
Courant	<p>-Vocabulaire usuel en général partagé -Vocabulaire assez correct: Termes ni recherchés ni de spécialité. -Présence de vocabulaire de l'oral dans l'écrit.</p>	<p>-Utilisation des temps simples: indicatif, passé composé, plus-que-parfait et subjonctif présent.</p>	<p>-Phrases simples et complexes de longueur réduite. -Principales règles de la grammaire sont respectées avec certaine tolérance.</p>	<p>-Figures de style simples et peu fréquentes. -Effets de style limités.</p>	<p>-Echange neutre. -Situation de l'ordre du quotidien.</p>
Familier	<p>-Vocabulaire de la vie quotidienne avec plus de liberté:</p>	<p>Temps restreints de l'indicatif: présent à</p>	<p>-Phrases courtes, constructions simplifiées et acceptables sous certaines</p>	<p>-Figures de style de construction et quelques tournures</p>	<p>-Milieu populaire. -situation informelle et</p>

<p>effacement, abréviation, économie linguistique, répétition et onomatopées</p> <p>-Termes familiers nuancés: termes d'accroche, argotiques et expressions imagées</p> <p>-Registre de la parole spontanée: modèle de la langue parlée.</p>	<p>valeur de passé.</p>	<p>conditions: constructions incomplètes 'omission' et ruptures de construction, répétitions, interjections, suppression de 'ne' de la négation, élision, absence de l'inversion sujet-verbe, interrogation réduite à lintonation ou à l'expression 'est-ce que, emploi faible de connecteurs et incorrections.</p>	<p>et/ou exagération -Jeu de langage.</p>	<p>conviviale où le locuteur est un ami ou de la famille.</p>
--	-------------------------	---	---	---

-Registres de discours /Tonalités littéraires

Tonalité	Identification
Didactique	<p>-Approprié aux sujets à fin morale.</p> <p>-Vocabulaire technique livrant un enseignement: informations circonstanciées et leçons morales.</p> <p>-Ton neutre: procédés explicatifs, modération des thèses, recours aux données objectives, ...etc.</p>
Laudative	<p>-Approprié aux sujets dans le but essentiel est l'éloge.</p> <p>-Vocabulaire caractérisé par l'abondance des expressions estimatives et admiratives, des mélioratifs et des images valorisantes, des exclamations admiratives, énumérations de qualités, ...etc.</p> <p>-Ton mélioratif amplifié, accentué voire exagéré: procédés d'insistance et de mise en relief, exagération, ...etc.</p>
Polémique	<p>-Approprié aux sujets synonymes d'attaque, combat, controverse et violence.</p>

	<p>-Vocabulaire caractérisé par l'emploi d'une expression et de son adverse: lexique mélioratif en opposition au lexique péjoratif, lexique appréciatif en opposition au lexique dépréciatif, ...etc.</p> <p>-Ton évaluatif agressif: moquerie, satire, ironie, ponctuation expressives, exagération, ...etc.</p>
Injonctive	<p>-Approprié aux sujets à fins de motivation, mobilisation et vulgarisation.</p> <p>-Vocabulaire incitatif: ordre, conseil et invitation visant à mobiliser le récepteur.</p> <p>-Ton propagandiste: impératifs, apostrophes, interrogations qui suscitent à réfléchir, tremplin, ...etc.</p>
Oratoire	<p>-Approprié aux sujets dont le but essentiel est de mobiliser l'attention de l'auditoire, solliciter sa bienveillance et assurer son partage ou son engagement.</p> <p>-Vocabulaire à fonction expressive faisant appel aux émotions et à l'éloquence: prières, invocations, images saisissantes, images poétiques, ...etc.</p> <p>-Ton pathétique et lyrique: émouvoir fortement, susciter des émotions, provoquer, impressionner, attendrir, indigner, ...etc.</p>
Comique	<p>-Approprié aux sujets dont le but essentiel est de critiquer tout en divertissant et tout en mettant le récepteur en relation de complicité et de connivence.</p> <p>-Vocabulaire porté sur les constantes ironie, humour, satire et absurde: anecdote, caricature, ...etc.</p> <p>-Ton implicite et surprenant: double sens, sous-entendus, sens ridicule et non sens.</p>
Tragique	<p>-Approprié aux sujets dont l'objectif essentiel est de manifester une des grandes catégories de l'émotion de l'émetteur: la manifestation de l'angoisse.</p> <p>-Vocabulaire renforçant l'expression de la douleur, de l'angoisse, de désespoir, de désarroi, de fatalité, ...etc.</p> <p>-Ton mélancolique et émotif: conflit intérieur ou extérieur.</p>

5.2. Erreurs de rédaction à éviter

Dans la rédaction d'une dissertation en général, dans celle de la dissertation argumentative plus précisément, vous devez porter une attention particulière aux erreurs suivantes à les éviter:

-Annoncer de façon explicite une des règles de dissertation; évitez donc les erreurs: "le plan-type de dissertation est ...", "l'introduction de la dissertation doit contenir ...", "cet argument nécessite un exemple de type ...", ...etc.

-Citer les paragraphes en opposition frontale ou en bloc sans aucune transition ou insérer des citations longues sans analyse ni réflexion; évitez de rendre la dissertation une simple citation automatique des idées et des informations.

-Exprimer des idées allusivement ou de façon générale; évitez donc les problèmes d'ambiguïté, des tournures, des dits sans rien dire ou sans aucune précision de référence, autour ou alentour du sujet, ...etc.

-Affirmer les choses de façon catégorique ou donner un jugement dans l'absolu; évitez donc certaines expressions qui servent à trancher dans certaines conclusions: "sans conteste", "dans l'absolu", "sans discussion", ...etc.

-Commencer par un exemple ou faire un rappel en bloc ou raconter sa vie ou une histoire; évitez donc de rendre l'exemple un simple fait ou la dissertation un récit ou une fiche de révision.

-Introduire un paragraphe par une date ou un nom propre: dans une dissertation, le paragraphe est introduit par une notion ou un nom commun.

-Employer certaines formules de façon répétée sans qu'elles soient un terme technique ou une expression figée; évitez donc la lourdeur de style et la répétition des expressions de type "l'auteur dit ...", "le sujet ...", ...etc.

-Employer de façon abusive des adjectifs des noms propres; évitez donc de redire: "sartrien", "saussurien", ...etc.

-Transparaître ses sentiments et ses impressions; évitez donc les expressions: "je pense ...", "je crois...", "j'aime ...", "pour moi ...", "à mon avis ...", ...etc.

-Exprimer ses impressions en employant le pronom "je": même si cette expression à des fins persuasives, dans la conclusion, est correcte; il sera talentueux de maîtriser l'emploi des embrayeurs "nous", "vous" et "on".

-Évitez les emplois non appropriés et non pertinents de registre de langue ou de discours, de citations, des exemples, ...etc.

-Une dissertation sans aucun respect de méthodologie de présentation est un brouillon à rejeter.

6. Etape de présentation de sa rédaction

La présentation d'une dissertation (manuelle ou numérique) nécessite le respect d'une certaine méthodologie de présentation et une révision minutieuse.

6.1. Méthodologie de présentation d'une rédaction de dissertation

Cette méthodologie consiste dans le respect des règles génériques de présentation d'une recherche avec quelques traits propres à la dissertation.

-Mise en page

La mise en page méthodique offre au lecteur une copie aérée, lisible et visible.

*Une copie aérée et bien soignée nécessite des marges et des interlignes (pas de sous-titres et pas de numérotations). Les marges des quatre côtés de chaque page (même format) facilitent la lecture et la correction de la copie. Quant aux interlignes, leur rôle est de distinguer entre parties, paragraphes et notes de bas de pages (L'espace est plus important entre différentes parties de dissertation qu'entre différentes parties de développement qu'entre différents paragraphes de chaque partie; l'espace entre les notes de bas de pages est le moins important).

*Une copie lisible et visible nécessite un choix pertinent de la taille et du style de police (La taille de police des notes est moins importante que celle du texte; le style de police distingue les citations, les emprunts et les mises en évidence).

-Pagination

La pagination indiquée dans la table des matières renvoie au contenu de chaque page. Au cas du comptage imposé, seules les pages de texte comptent.

-Page titre

La page titre offre la première vision du travail. Elle doit indiquer avec précision les éléments suivants: nom de l'institution, intitulé de la matière, titre du projet, nom et prénom de rédacteur, son niveau et son groupe, nom de l'enseignant et date de remise du travail.

-Table des matières

La table des matières précise le plan de la dissertation: les parties de dissertation doivent être distinguées de celles de développement à l'aide des caractères et des numérotations appropriés sans oublier l'indication de pages.

-Références

Il faut indiquer toutes les sources de références (livre, revue, film, site, ...etc.) dans l'ordre alphabétique dans chaque catégorie (première lettre de l'auteur ou du titre dans le cas de livres sans auteur, cours, brochure, ...etc.) avec précision du nom, du prénom de l'auteur, titre, maison d'édition, lieu d'édition, numéro ou nombre d'édition, date d'édition, nom de la revue, site de référence, ...etc. Dans le cas où il s'agit du même auteur, il faut citer dans l'ordre chronologique.

-Annexes

Les annexes sont un supplément au texte; elles sont facultatives.

-Notes de bas de pages

Les notes peuvent compléter des explications ou commenter certaines conceptions. Elles indiquent aussi avec précision la référence d'une citation ou de certaines paroles et/ou expressions empruntées. Une citation ou un emprunt sans note traduit le cas de plagiat.

6.2. Révision de la rédaction

Avant de remettre la dissertation, il faut s'assurer qu'il n'y a ni oubli ni erreur:

- Vérifiez que toutes vos idées sont en rapport avec le sujet.
- Vérifiez que chaque idée est renforcée par des arguments développés méthodiquement et analysés (illustrée et/ou démontrée) par des exemples.
- Vérifiez la progression logique et dynamique de votre plan-type.
- Vérifiez l'équilibre entre parties et entre paragraphes.
- Vérifiez que vos citations n'occupent pas la grande partie de votre dissertation.
- Vérifiez qu'il n'y a pas des erreurs de langue que vous avez pu ne pas les commettre; les abréviations et les symboles ou l'écriture télégraphique sont des erreurs d'orthographe dans ce contexte.
- Vérifiez que vous avez respecté, sans rien oublié, les règles de méthodologie de présentation de rédaction et que vous avez porté, minutieusement, votre attention aux erreurs à éviter.

6.3. Fiche/TD

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction –Table des matières-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction -Rédaction des différentes parties de sa dissertation-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction -Rédaction des différentes parties de sa dissertation-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction-Rédaction des différentes parties de sa dissertation-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction-Notes de bas de pages-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction-Références-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suite-----Fiche TD N° 04: Etape de présentation de sa rédaction-Annexe-

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6.4. Corrigé type: TD N° 04

- La page titre doit contenir les informations nécessaires précisant les points suivants: l'établissement, la matière, le niveau, le groupe, l'intitulé, nom et prénom de l'étudiant et de l'enseignant ainsi que la date de remise.
- La table des matières doit préciser les parties et les sous-parties de sa dissertation tout en vérifiant l'équilibre entre ces dernières.
- A la fin, les notes de bas de pages et les références doivent être citées en respectant les critères de présentation d'une référence.
- A la fin, l'annexe est facultative, son contenu doit être en relation avec le contenu de sa dissertation.
- Le contenu des différentes parties de dissertation doit représenter la structure méthodique précisée au TD N° 2.
- L'analyse et la réflexion pertinentes sont la clé de réussite de sa rédaction.
- Le côté langue est primordial: morphosyntaxe, ponctuation, vocabulaire, termes techniques et registre approprié.
- Le style et le choix pertinent des citations est un art.

6.5. Modèles de dissertations argumentatives

-Modèle de dissertation de création par mes soins: La révolution saussurienne

Le cours du linguiste genevois F. de Saussure (1907-1913) publié par ses élèves constitue la découverte du XX^e siècle qui a entraîné l'essor d'autres recherches linguistiques à des directions différentes¹. De nos jours, F. de Saussure est le père de la linguistique générale moderne². Ses dichotomies ont marqué la transformation du monde linguistique: F. De Saussure « *repère une série de ruptures ...* »³, affirmant que sa linguistique ne s'inspire pas du Port-Royal et elle n'est pas la continuité des recherches historiques mal définies. Sa conception, soit-elle, amène à poser les questions suivantes: En quoi a-t-on raison de dire que la linguistique saussurienne constitue une révolution linguistique épistémologique⁴? Ses dichotomies ne seraient-elles un repère de rupture épistémologique⁵ dans le monde linguistique? Afin de répondre à ces questions visant à vérifier la conception de la linguistique saussurienne vis-à-vis de l'histoire linguistique, il sera développé les différents aspects des dichotomies qui sont à la base de l'analyse linguistique saussurienne.

Par sa découverte à la dichotomie langue/parole composant le langage, F. de Saussure est parvenu à la distinction de la langue de l'ensemble hétérogène « langage ». Par ce fait, il a annoncé la constitution d'une véritable linguistique scientifique consciente de son objet d'étude: « *La linguistique proprement dite, celle de la langue est l'unique objet* »⁶.

C'est vrai, les débuts des recherches de F de Saussure étaient historiques⁷, mais sa linguistique ne remonte pas à ces recherches. Effectivement, les recherches de F. Bopp consacrées aux langues indo-germaniques et les résultats des comparaisons des néogrammairiens ont manifesté de l'intérêt aux langues⁸, mais, ni ces chercheurs constituant la linguistique indoeuropéenne en sa première étape ni les chercheurs du Port-Royal de la grammaire générale et raisonnée étaient conscients de la nature de la langue en tant qu'objet scientifique des études linguistiques⁹.

Par cette découverte, la parole est reléguée au second lieu: pour F. de Saussure, *la langue présente dans la collectivité, elle représente ce que représente un dictionnaire tandis que la parole n'est qu'un cas particulier*¹⁰. Autrement dit: la langue construit la structure commune de l'ensemble des cas particuliers de la parole dont la langue parlée n'est qu'un exemple¹¹. En fait, cette représentation de la langue a accordé la primauté à la langue parlée sur la langue écrite contrairement à ce qui était adopté par les traditionnels du Port-Royal. Donc, la linguistique de la langue met en question la valeur de la linguistique externe quand elle met en valeur la langue vivante

liée à la parole/à la langue parlée, ce qui élimine l'influence de toute sorte d'institution extérieure accordant la primauté à la langue écrite. A cet effet, la langue se sépare de l'histoire politique¹².

Dans la dichotomie suivante (synchronie / diachronie), la diachronie constitue une autre représentation de la linguistique externe à mettre en question: F. de Saussure avance sa découverte en concevant la synchronie comme essentielle par opposition à la diachronie: l'état de la langue est une exigence de la pratique linguistique¹³.

En fait, il ne s'agit pas d'un retour au Port-Royal pour s'opposer à la linguistique historique: les études traditionnelles en s'occupant du fait langagier statique, elles ne connaissaient pas l'existence d'un état de langue et des états successifs de l'évolution de la langue. Sans s'inscrire donc dans la continuité des traditionnels, F. de Saussure met en question la valeur du volet diachronique par rapport au synchronique. Sans isoler l'un de l'autre, l'un se distingue de l'autre. Cela amène à vérifier encore une autre fois que la linguistique saussurienne s'oppose au passé lointain du XVII^e siècle et au passé proche du XIX^e siècle des études linguistiques.

Par cette découverte, F. de Saussure distingue dans la langue la synchronie et la diachronie¹⁴. Si la synchronie est essentielle, c'est qu'elle représente la langue statique formant un système interne indépendant de l'ordre externe. Celui-ci est lié à la diachronie qui décrit le changement de la langue dont la parole est le germe qui empêche la formation d'un système. L'exemple du *train « Genève-Paris 8h45 du soir », les deux express qui partent à l'intervalle de vingt-quatre heures*¹⁵, démontre que la synchronie est nécessaire pour le fonctionnement du système qu'elle forme: en comparant les circonstances et les conditions internes de la réalisation des deux express, l'étude n'est plus de l'ordre externe évolutif, mais plutôt de l'ordre interne. Il n'est pas à chercher comment le train-matière en est-il arrivé, mais plutôt comment le train-système fonctionne-t-il dans un intervalle précis. De même, l'exemple du *jeu d'échecs*¹⁶, le fonctionnement du système-jeu dépend de l'état du jeu à un moment précis, il ne dépend pas de la matière des pièces de l'échiquier ou des coups joués précédemment.

En ce qui concerne la découverte de la dichotomie signifiant/signifié composant le signe linguistique, la démonstration de cette conception par rapport à l'histoire linguistique est liée à la vue simpliste des traditionnels au mot comme une unité linguistique: la conception traditionnelle était l'erreur qui a déclenché la conception double du signe linguistique comme une entité psychique conceptuelle et non comme une substance¹⁷

Selon F. de Saussure, le signe linguistique est différent du mot, il n'unit pas un nom à une chose mais une image acoustique à un concept. *Les circuits de la parole*¹⁸ expliquent cette conception: un circuit représente un phénomène psychique suivi d'un procès physiologique. Le phénomène se passe dans le cerveau où un concept donné déclenche une image acoustique correspondante transmise ensuite sous forme «phonation-audition» et vice versa. Cela démontre davantage que *le signe linguistique est une entité psychique à deux faces, il est expressif et conceptuel*¹⁹. En fait, ce qui distingue le signe saussurien du mot dans sa conception traditionnelle est la désignation «concept». F. de Saussure remplace l'image acoustique et le concept respectivement par signifiant et signifié pour renforcer la désignation «concept» où l'un exprime le son et l'autre exprime l'idée, le signe linguistique est un élément de la signification.

La découverte du signe linguistique met ainsi en question la valeur de la linguistique externe. Sans nier le prestige de l'écrit notamment visuel, F. de Saussure le considère comme un système différent de la langue, celle-ci est liée au parler (circuit de la parole) qui précède l'écrit. Celui-ci n'en est qu'une représentation. De même, le fait que le signe linguistique constitue l'unité minimale du système interne de la langue synchronique met en question la valeur de la linguistique externe.

Dans la continuité de ses dichotomies, F. de Saussure détermine le mécanisme du fonctionnement interne de la langue suivant deux sortes de rapports, dits syntagmatiques et paradigmatiques: *dans un état de langue, tout repose sur des rapports*²⁰. Ces derniers précisent la valeur de la langue.

La valeur de l'état de langue, selon le linguiste, consiste dans le système qu'elle forme de ses unités linguistiques. Celles-ci sont solidaires, la valeur de l'une est reliée à la valeur de l'autre par des relations d'opposition ou d'équivalence, distinguées respectivement sur l'axe syntagmatique horizontal de la chaîne linéaire de ces unités et paradigmatique vertical de ses substituts, ce qui représente la langue comme un système de relations de ses signes²¹ portant sur des identités et des différences, c'est-à-dire: la langue représente une *structure*²² basée sur le système et la règle.

Cette conception s'oppose à la fois à la linguistique externe et à la grammaire traditionnelle. A la première, dans sa formation du système d'un état de langue dont le fonctionnement est immanent et indépendant des éléments extralinguistiques. A la seconde, dans les relations entretenues entre ses unités internes, récusant d'être isolées l'une de l'autre, par leur combinaison en *rapport inprésentia* et en leur occurrence sur le même point de la chaîne linéaire en *rapport inabsentia*, affirmant ainsi que « *la langue est une forme, non une substance* »²³. En fait, cela peut être expliqué en s'appuyant sur les mêmes exemples démontrant l'exigence de la pratique linguistique de l'état de langue: les unités linguistiques dans un état de langue sont comparables

aux pièces de l'échiquier dans un état de jeu ou aux individus occupant l'express dans un état de sa réalisation. Plusieurs éléments se répètent qui peuvent être remplacés sans changer la valeur du système (matière et forme des pièces /locomotive et personnel/syntaxme nominal ou verbal). Ce sont les différences abstraites de réalisation du système entier qui déterminent sa valeur, ses unités concrètes par leur combinaison se déterminent par une règle/une grammaire (aucune valeur à la pièce en dehors du jeu ou au personnel en dehors de l'express ou au syntaxme en dehors de la chaîne linéaire de la langue).

A partir de ses dichotomies, F. de Saussure nous a fait connaître la linguistique de la langue constituant un système de valeurs dont le fonctionnement interne est comparable au jeu d'échecs et au train de Genève-Paris. Sa conception singulière à la valeur de la langue est ainsi née, d'une part de la critique des erreurs de la conception traditionnelle qui se pliait dans la logique mentaliste, d'une autre part, de la critique des erreurs de la linguistique historique d'ordre externe. F. de Saussure nous a également fait connaître que la langue représente une structure à partir du système qu'elle forme et de la règle qui est à la base de son fonctionnement. Le linguiste nous a apporté une véritable linguistique scientifique constituant la théorie-critique qui a pu transformer le monde linguistique par son affranchissement aux obstacles des connaissances antérieures. La linguistique saussurienne, dite structurale, constitue une référence dans l'histoire linguistique. Son application s'étendant aux sciences sociales et aux sciences dures méritent d'être discutée.

Notes de bas de page de la dissertation

[1]. F. de Saussure doit beaucoup à la stylistique de C. Bally, à la linguistique psychologique de A. séchehaye, au fonctionnalisme de A. Martinet, aux pragois et aux autres.

[2]. Voir. LYONS (John). Traduction de DUBOIS-CHARLIER (Françoise) et ROBINSON (David). Linguistique générale. . Larousse. 1970. P32.

[3]. F. de Saussure, in : TOUTAIN Anne-Gaëlle.L'histoire de la linguistique comme épistémologie : Jakobson contre Saussure. EDP Sciences. 2014.

[4] et [5]. La rupture épistémologique est une notion fondée par l'épistémologue G. Bachelard dans son ouvrage *La formation de l'esprit scientifique* (1934). Elle démontre la nécessité du rejet des connaissances antérieures pour franchir *l'obstacle épistémologique*: la critique est un élément intégrant de l'esprit scientifique, en jugeant les erreurs du passé, la science apparaisse.

[6]. Voir. BALLY (Charles), SECHEHAYE (Albert) et RIEDLINGER (Albert). F. de Saussure. Cours de linguistique générale (CLG). Payot. 1995. PP38-39.

[7]. F. de Saussure a avancé des études historiques dans son mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indoeuropéennes. Leipsick. B.G Teubner.1879.

[8]. Voir. CLG. PP16-19.

[9]. Dans sa première conférence (1891), F. de Saussure affirme que la linguistique commence (sans qu'elle soit constituée) au plus tôt avec la *Grammaire comparée* de F. Bopp. Cela est « une négation de la négation », in: TOUTAIN Anne-Gaëlle. Idem.

[10]. Voir. CLG.P38.

[11]. LYONS (John). Idem. PP41-42.

[12]. En adoptant le slogan « la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. », F. de Saussure corrige la conception des comparatistes évolutionnistes aux langues comme un objet-organisme qui ne se distingue pas du langage ou de la parole. La langue est dès lors de nature homogène qui se distingue de la parole, son état est essentiel.

[13]. La synchronie forme le système que la diachronie ne forme pas. Voir. CLG. P140.

[14]. Voir. CLG. P139.

[15]. Voir.CLG. P151.

[16]. Voir. CLG. PP125-127.

[17]. Voir. CLG. P157.

[18]. Voir. CLG. P28.

[19]. Voir. CLG. P99.

[20]. Voir. CLG.P170.

[21]. Voir. LYONS (John). Idem. P41.

[22]. Voir. CLG.P159.

[23]. LYONS (John). Idem.P48.

Références de la dissertation

BALLY (Charles), SECHEHAYE (Albert) et RIEDLINGER (Albert). F. de Saussure. Cours de linguistique générale (CLG). Payot. 1995.

LYONS (John). Traduction de DUBOIS-CHARLIER (Françoise) et ROBINSON (David). Linguistique générale. . Larousse.

TOUTAIN Anne-Gaëlle.L'histoire de la linguistique comme épistémologie : Jakobson contre Saussure. EDP Sciences. 2014.

-Autres modèles de dissertation

Espace pédagogique contributif de M. RIGLOT Bruno: <https://brunorigolt.org>

————→ CLARISSE. Q. « Pourquoi écrivez-vous ? ». Lycée en Forêt (Montargis, France). Classe de Seconde 1 (Promotion 2011-2012). Mai 2012.

————→ *LUDWIG. S.* « Selon vous, qu'est-ce qu'un bon livre ? » Lycée en Forêt (Montargis, France). Classe de Première S4 (Promotion 2012-2013). Mars 2013.

————→ RIGOLT. B. Cours de Français de M. Bruno. Lycée en Forêt (Montargis, France). BAC BLANC. Les poètes « parlent pour tous » ? Février 2010.

Références bibliographiques du contenu de la matière

Ouvrages de référence

- BERCHAUD (Marie), DEJOUR (Lucie) et GUEDON (Jean-François). 30 fiches pour réussir les épreuves sur textes. Eyrolles. 2008.
- BRETON (Philippe). L'argumentation dans la communication. Editions La Découverte. 2003.
- CHASSANG (Arsène) et SENNINGER (Charles). La dissertation littéraire générale. Tome 2. Hachette. 1993.
- KADYSS (Roselyne) et NISHIMATA (Aline). Rédiger avec succès lettres, e-mails et documents administratifs. Gualino. 2016.
- KOBBER-SMITH (Anémone) et WHITTON (Timothy). Le commentaire de texte par l'exemple. Editions du temps. 2003.
- Lenormand (Patrick) et RIONDET (Etienne). Tous les modèles de lettres pour agir. Tome 1 et 2. Eyrolles. 2012.
- RENAUT (Agnès). Bien écrire au travail. Eyrolles. 2011.
- VAN DEN AVENNE (Cécile). Savoir rédiger. Studyrama. 2009.
- VERNIER (Clovis). La dissertation pédagogique. Théories et pratiques à l'usage des candidats au certificat d'aptitude. Hachette. 1890.

Revue

-Semen, revue de sémio-linguistique des textes et discours:

- *BONHOMME (Marc) et PAHUD (Stéphanie). *Un renouveau actuel de la rhétorique publicitaire ?*. 2015. In: <http://journals.openedition.org/semen/9633>.
- *CHARAUDEAU (Patrick). *Discours journalistique et positionnement énonciatif. Frontières et dérivés*. 2007. In : <http://journals.openedition.org/semen/2793>.
- *HERMAND (Thierry) et JUFER (Nicole). *L'éditorial, « Vitrine idéologique du journal ? »*. 2001. In: <https://journals.openedition.org/semen/2610>.

Guides

- HUMBERT (Jean-Louis) et VIAL (Patrick). Bien rédiger. Bordas. 1992.

-JIMENEZ (Aude) et TALDAOUI (Jamal-Eddine). Guide méthodologique universitaire. Presses universitaires de Montréal (PUM). 2001. Disponible sur: www.openedition.org.

-MICHAUD (Andrée. A). Le français en santé. Guide linguistique. Bibliothèque nationale du Québec. 2000.

-PEYROUTET(Claude). La pratique de l'expression écrite. Raconter. Communiquer. Ordonner des idées. Expliquer. Argumenter. Ecrire une lettre. Nathan. 1991.

Dictionnaires/Encyclopédies

-DUBOIS (Jean), GIACOMO (Mathée), GUESPIN (Louis), MARCELLESI (Christiane), MARCELLESI (Jean-Baptiste) et MEVEL (Jean-Pierre). Dictionnaire de linguistique. Larousse.2002.

-DUCROT (Oswald) et TODOROV (Tzvetan). Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Seuil. 1972.

-VIDOCQ (Eugène-François). Dictionnaire argot-français. Editions du Boucher. 2002.

Ouvrages/Outils de rédaction

-DUCRET (Alix). Les mythologies grecques-romano-étrusque-scandinave-celte-égyptienne. Studyrama. 2008.

-FROMILHAGUE (Catherine). Les figures de style. Armand Colin. 2010.

-GREVISSE (Maurice) et GOOSSE (André). Le bon usage. De Boeck. 2008.

-HONGRE (Bruno). L'intelligence de l'explication de textes. 30 modèles de commentaires. 40 clefs pour aller au cœur du texte. Ellipses Editions Marketing. 2005.

-MOY (Sylvie). 100 proverbes français (les plus courants et leur signification). Franc parler. Sénas. 2012.

Références des Textes/Modèles de rédaction

-Chroniques et éditoriaux

www.lemonde.fr (samedi 17 mars 2018)

www.elwatan.com (lundi 24 décembre 2018)

www.lequotidien-oran.com (dimanche 26 septembre 2010/dimanche 19 novembre

2017/ jeudi 24 octobre 2019)

-Commentaires

<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-ses.php>

<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-l.php>

<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/2019/commentaire-series-technologiques.php>

BOYER (Henri). Introduction à la sociolinguistique. Chapitre I. Les limites d'un certain structuralisme en linguistique. Dunod. 2017.

-Dissertations

Espace pédagogique contributif de M. RIGLOT Bruno: <https://brunorigolt.org>

-Slogans:

<http://sloganspub.skyrock.com>

Annexes

Annexe 1: Présentation des niveaux communs de référence

(Cadre Européen Commun de Référence. Apprendre. Enseigner. Evaluer. Didier. 2005. PP 25-27)

-Tableau 1 – Niveaux communs de compétence – Echelle globale

UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et

		quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant - par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. - et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.
--	--	---

Tableau 2 - Niveaux communs de compétences - Grille pour l'auto-évaluation***Niveaux A1/ A2**

		A1	A2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité

			professionnelle ou récente.	actuelle
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	

***Niveaux B1/ B2**

		B1	B2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet m'en est relativement familier. Je peux comprendre la plupart des émissions de télévision sur l'actualité et les informations. Je peux comprendre la plupart des films en langue standard.
	Lire	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple, famille, loisirs, travail, voyage	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un locuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions

		et actualité).	
	S'exprimer oralement en continu	Je peux m'exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs à mes intérêts. Je peux écrire un essai ou un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences.

***Niveaux C1/ C2**

		C1	C2
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites. Je peux comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.	Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, que ce soit dans les conditions du direct ou dans les médias et quand on parle vite, à condition d'avoir du temps pour me familiariser avec un accent particulier.
	Lire	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.	Je peux lire sans effort tout type de texte, même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.
P A	Prendre part à une	Je peux m'exprimer spontanément et couramment	Je peux participer sans effort à toute conversation ou

R L E R	conversation	sans trop apparemment devoir chercher mes mots. Je peux utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles. Je peux exprimer mes idées et opinions avec précision et lier mes interventions à celles de mes interlocuteurs	discussion et je suis aussi très à l'aise avec les expressions idiomatiques et les tournures courantes. Je peux m'exprimer couramment et exprimer avec précision de fines nuances de sens. En cas de difficulté, je peux faire marche arrière pour y remédier avec assez d'habileté et pour qu'elle passe presque inaperçue.
	S'exprimer oralement en continu	Je peux présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant mon intervention de façon appropriée.	Je peux présenter une description ou une argumentation claire et fluide dans un style adapté au contexte, construire une présentation de façon logique et aider mon auditeur à remarquer et à se rappeler les points importants.
É C R I R E	Écrire	Je peux m'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer mon point de vue. Je peux écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points que je juge importants. Je peux adopter un style adapté au destinataire.	Je peux écrire un texte clair, fluide et stylistiquement adapté aux circonstances. Je peux rédiger des lettres, rapports ou articles complexes, avec une construction claire permettant au lecteur d'en saisir et de mémoriser les points importants. Je peux résumer et critiquer par écrit un ouvrage professionnel ou une œuvre littéraire.

Annexe 2: Progression/Contenu officiel de la matière

Modules : Compréhension et Expression Écrite/ Compréhension et Production Écrite

Unité Fondamentale

NIVEAU : 1^{ère} année

Objectifs du module : à l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- Identifier les différents éléments de la communication
- 2- Distinguer les différents types de textes
- 3- Maîtriser les techniques du résumé
- 4- Rédiger un paragraphe (court)

Semestre 1

Introduction :

- 1- Distinguer entre communication écrite et communication orale
- 2- Rappel des outils linguistiques et grammaticaux

Chapitre 1 : La communication

1. Le schéma de communication

- 1- Descriptif du schéma
- 2- Les éléments du schéma
- 3- Les fonctions du langage
- 4- Les registres de la langue
- 5- Les niveaux de la langue

2. La communication

- 1- Définition de la communication
- 2- Les types de la communication
- 3- Le déroulement de la communication
- 4- Les quatre cas de la communication
- 5- L'énonciation (énoncé coupé/ancré) : différence entre discours et récit

Semestre 2

Chapitre 2 : Typologie textuelle

1. Descriptif
2. Narratif
3. Informatif,
4. Exhortatif
5. Argumentatif
6. Descriptif
7. Injonctif

Chapitre 3 : Quelques techniques de rédaction

1. Résumé
2. Synthèse
3. Compte rendu

Mode d'évaluation du module (évaluation : Examen/Contrôle continu)

Nombre de TD par semestre ? **04**

Les TD s'effectuent sous forme de :

- Travail de groupe
- Travail individuel
- Devoir à la maison
- Exposés (travaux de recherche)

NIVEAU : 2^{ème} année

Objectifs du module : à l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- Interpréter le sens d'un texte (dénotation/ Connotation- Implicite/explicite)
- 2- comprendre des textes plus au moins complexes
- 3- S'initier à la rédaction des dissertations
- 4- Rédiger des textes avec une complexité moyenne

Semestre 1

Introduction : Rappel

Chapitre 1 : Travailler le texte

- 1- Le cheminement thématique
- 2- Analyser un texte (temps, contexte, narrateurs, modalisateur, personnages,...)
- 3- Dégager le sens global du texte
- 4- Dégager le plan du texte

Semestre 2

Introduction : Rappel

Chapitre 2 : Expressions et rédaction

I- Dissertation

1. C'est quoi une dissertation ?
2. Comment aborder une dissertation ?
3. Comment choisir/définir un plan ?
4. Les étapes
 - a. Comment choisir un sujet ?
 - b. Comment introduire ?
 - c. Comment développer un texte (et choisir les arguments) ?
 - d. Comment conclure ?

Mode d'évaluation du module (évaluation : Examen/Contrôle continu)

Nombre de TD par semestre ? **04**

Les TD s'effectuent sous forme de :

- Travail de groupe
- Travail individuel
- Devoir à la maison
- Exposés (travaux de recherche)

NIVEAU : 3^{ème} année

Objectifs du module : à l'issu de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- appréhender un texte dans sa dimension socioculturelle
- 2- comprendre des textes complexes
- 3- argumenter dans une dissertation
- 4- Rédiger une dissertation (plusieurs sujets)

Semestre 1

Chapitre 1: Rédactions dans plusieurs situations

Introduction

- 1- Vie quotidienne
- 2- Vie professionnelle
- 3- La publicité
- 4- Le tourisme
- 5- La presse
- 6- L'administration
- 7- Les études

Semestre 2

Introduction

Chapitre 1 : Dissertation

Applications (aborder des domaines de spécialité : linguistique, didactique, littérature, analyse du discours, phonétique/phonologie)

Mode d'évaluation du module (Évaluation continue)

Nombre de TD par semestre ? **08**

Les TD s'effectuent sous forme de :

- Travail de groupe
- Travail individuel
- Devoir à la maison
- Exposés (travaux de recherche)

Références bibliographiques

1. Biggi. R. 2017, *Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches*. Éditions Ellipses
2. Crépin F. et all. (1992). *Français : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan.
- Peyroutet C. (1992). *Expression : Méthodes et Techniques*. Paris : Nathan.
- Poisson-Quinton. S. Mimeran R. (2005). *Compréhension écrite: Niveau 2*. CLE international.
3. Damar. M-E. 2014. *La communication écrite. Théories, méthodologie, exercices et corrigés*. Éditions De Boek Duculot
4. Boucherie A. (2007). *Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant*. Alger: Hibr.
5. Chevalier. B. (1992). *Lecture et prise de notes*. Paris : Nathan.
- Leroy S. et all. (1990). *Grammaire et Expression*. Paris : Nathan.
6. Mattei. P. 2015. *Apprendre à rédiger*. Édition Librio. Collection Mémo

